

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DU PÉRIGORD

PARAISANT TOUS LES TROIS MOIS

TOME LXXVI



PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE RIBES, RUE ANTOINE-GAUD, 14.

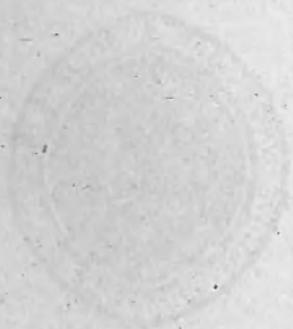
1949

BULLETIN

DEPARTMENT OF AGRICULTURE

DEPARTMENT

TOM XXXI



STATUTS

DE

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

DU PÉRIGORD,

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

Par décret du 19 Avril 1888.

ARTICLE PREMIER.

La *Société historique et archéologique du Périgord* a pour but : la recherche, l'étude et la conservation des documents anciens, de tous les âges, qui intéressent l'histoire de notre province et l'histoire générale du pays.

ART. 2.

Le siège de la Société est fixé à Périgueux.

ART. 3.

La Société se compose :

- 1° De Membres Titulaires ;
- 2° De Membres Associés ;
- 3° De Membres Honoraires ;
- 4° De Membres Correspondants.

Le nombre des Membres de ces différentes catégories n'est pas limité.

ART. 4.

Les Membres Titulaires et Associés ne sont admis que s'ils en font la demande par écrit au Président et s'ils sont présentés par deux Membres Titulaires ou Associés.

ART. 5.

Les Membres Honoraires et les Membres Correspondants sont nommés en assemblée générale sur la présentation du Bureau; lorsqu'ils assisteront aux séances, ils pourront siéger avec les administrateurs de la Société.

ART. 6.

Les Membres Titulaires et Associés doivent, annuellement, une cotisation de vingt francs, et les *Membres Titulaires seuls*, le jour de leur réception, un *Droit de Diplôme* de dix francs.

[Une décision de l'Assemblée générale annuelle du 4 décembre 1947 a porté la cotisation à 120 francs (150 francs pour l'étranger) et le droit de diplôme à 120 francs.]

ART. 7.

La Société est administrée par un Bureau composé de onze membres :

- Un Président;
- Cinq Vice-Présidents (un par arrondissement);
- Un Secrétaire général;
- Trois Secrétaires adjoints;
- Un Trésorier.

ART. 8.

Le Bureau est nommé pour un an, en *Assemblée générale*, au scrutin de liste, et il doit être renouvelé chaque année, le 27 mai, le lendemain de la fête dite de la St-Mémoire. Les mêmes administrateurs sont rééligibles. Le Bureau ne peut prendre de décision qu'en présence de cinq de ses Membres, le Président, deux Vice-Présidents, le Secrétaire général et le Trésorier. Les procès-verbaux des séances sont rédigés par le Secrétaire général, signés de lui et du Président.

ART. 9.

Le Président propose les questions à résoudre, qui sont adoptées ou rejetées à la majorité des votes des Membres Titulaires ou Associés présents. Mais, pour qu'une décision soit valable,

Il sera nécessaire que quatorze de ces Membres assistent à la séance. En cas de partage égal des votes, la voix du Président est prépondérante.

ART. 10.

Le Trésorier est dépositaire des fonds de la Société ; il est chargé du recouvrement des cotisations et de toutes les sommes dues ou données ; il débat tous marchés, revise les mémoires de fournitures et travaux faits pour le compte de la Société ; il acquitte, après contrôle du Bureau et approbation du Président, les dépenses votées en assemblée générale ou en séance mensuelle. Chaque année, dans la séance du premier jeudi de janvier, il rend compte de sa gestion.

ART. 11.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans les actes de la vie civile.

ART. 12.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations annuelles des Membres Titulaires et des Membres Associés ; 2° des dons et legs ; 3° des subventions qui peuvent lui être allouées ; 4° et du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

ART. 13.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions, aliénations ou échanges d'immeubles, seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

ART. 14.

Les excédents de recettes, qui ne sont pas indispensables aux besoins ou au développement de la Société, seront placés en fonds publics français, en actions de la Banque de France, en obligations du Crédit Foncier de France, ou en obligations de chemins de fer français, émises par des compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

ART. 15.

La Société se réunit dans une des salles du Musée archéologique du Département : 1° en *Séance mensuelle*, tous les premiers jendis du mois, excepté en juin ; 2° en *Assemblée générale*, le 27 mai, le lendemain de la fête de la Saint-Mémoire.

[Depuis 1935, la Société tient ses sances, 18, rue du Plantier, dans l'Hôtel de Fayolle, devenu sa propriété].

ART. 16.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et approuvé par le Préfet, déterminera les dispositions accessoires propres à assurer l'exécution des présents Statuts ; il pourra être modifié dans la même forme.

ART. 17.

En cas de dissolution de la Société, la dévolution et l'emploi de son avoir, tant mobilier qu'immobilier, feront l'objet d'une délibération prise en Assemblée générale, qui sera soumise à l'approbation du Gouvernement. L'Assemblée générale doit compter vingt-cinq Membres Titulaires ou Associés au moins pour que ses décisions soient valables.

ART. 18.

Les présents Statuts ne pourront être modifiés qu'en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale et de l'approbation du Gouvernement. L'Assemblée générale, saisie du projet de modification par le Bureau ou par vingt-cinq de ses Membres, ne peut prononcer qu'à la majorité des deux tiers des Membres présents. Cette même Assemblée doit être formée du quart au moins des Membres en exercice.

Périgueux, le 4 Mars 1886.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

ART. 1^{er}. — Les manuscrits inédits, apportés à la Société seront soumis à l'examen d'un comité d'impression, qui en décidera la publication ; mais, avant de la commencer, le manuscrit devra être entièrement communiqué.

ART. 2. — Ce comité de publication se composera de trois membres, outre le Président et le Secrétaire général ; il se réunira toutes les fois qu'il sera nécessaire sur la convocation du Président. Ses décisions seront prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

ART. 3. — Les auteurs sont seuls responsables des articles qu'ils signent et des idées qu'ils émettent.

ART. 4. — Aucune généalogie de famille ne sera admise, ce genre de travail étant d'un intérêt trop restreint ; pas plus que les mémoires sur des sujets d'histoire contemporaine qui pourraient froisser des susceptibilités.

ART. 5. — Les auteurs feront exécuter à leurs frais les tirages à part des travaux insérés dans le *Bulletin* de la Société. Tout tirage à part portera la mention du volume d'où il est extrait.

ART. 6. — Les volumes publiés par la Société, et non retirés dans les délais prescrits par les Membres Titulaires et Associés, qui y ont droit, seront vendus au prix que fixera chaque année l'Assemblée générale du 27 mai.

ART. 7. — Pour être élu Membre Titulaire de la Société, il faut ou être *originaire du Périgord, ou l'habiter, ou y avoir des intérêts*. Les Membres Associés ne sont pas tenus de remplir ces conditions ; ils peuvent être étrangers au département, mais les uns et les autres doivent être présentés par deux membres.

Délibéré à Périgueux en Assemblée générale, le 28 mai 1907.

TABLEAU DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Morts pour la France

René de FREMONT, sous-lieutenant au 250^e de ligne.

L'abbé CLODER, curé de Cognac-sur-l'Isle.

L'abbé CHANTELOUBE, curé de Doissac.

Charles DEVIN, lieutenant du génie, pilote aviateur, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Capitaine adjudant-major CAIEZ D'EPINAY, Chevalier de la Légion d'Honneur, du 234^e d'infanterie.

Louis SIMON, sous-lieutenant au 308^e d'infanterie.

Gabriel LASSAIGNE, lieutenant à l'Etat-Major divisionnaire.

Bureau

Président

M. le docteur Charles LAFON.

Vice-Présidents

M. le docteur Emile DUSOLIER.

M. le comte de SAINT-SAUD.

M. André JOUANEL.

M. Joseph DURLEUX.

M. Denis PEYRONY.

Secrétaire Général

M. Géraud LAVERGNE.

Secrétaires Adjoints

M. Eugène AUBISSE.

M. le comte Henri de LESTRADE.

M. Jean SECRET.

Trésorier

M. Hippolyte CORNEILLE.

Comité de Publication

M. le Président, M. le Secrétaire Général, MM. PEYRONY, le comte de SAINT-SAUD et J. SECRET.

MEMBRES CORRESPONDANTS

AUBERT (Marcel), O.L.H., membre de l'Institut, directeur de la Société Française d'Archéologie, Cité Vaneau, 8, Paris (VII').

BREUILH (L'abbé Henri), O.L.H., membre de l'Institut, professeur au Collège de France, avenue de la Motte-Picquet, 52, Paris (XV) et rue des Ecoles, l'Isle-Adam (S.-et-O.).

COURTEAULT (Paul), L.H., I.P., correspondant de l'Institut, place Gambetta, 40, Bordeaux (Gironde).

MEMBRES TITULAIRES

MM.

1945. ABZAC de CAZENAC (Mme d'), Plague, par Coulounieix

1926. AFFLET (Le chanoine), archiprêtre de Sarlat.

1943. AGARD (M.), rue André-Picaud, 10, Nontron.

1942. AGUERRE (Jean-Louis), licencié en droit, notaire, place Gambetta, 9, Oloron-Sainte-Marie (B.-P.).

1945. AMBLARD (Mme Armand), libraire, rue du Marché, 5, Bergerac.

1948. ANDRE (Jules), sous-directeur de la Société générale (Service de la Conservation des titres), rue de Varsovie, 9, Périgueux.

1944. ANDRÉ ROUVERON (Mme), Notre-Dame-du-Fresnoy, Montpinçon (Calvados).

1920. ANDRIEU-DELLILLE (Mlle Andrée), Rouffignac-du-Périgord.

1943. ANSTETT (Henri), garde domanial des Forêts, maison forestière des Gaillouneys, La Teste-de-Buch (Gironde).

1939. APPEYROUX (L'abbé Henri), curé-doyen d'Excideuil.

1949. ARDILLIER, rue des Thermes, 15, Périgueux.

1934. ARDILLIER (Max), docteur en droit, négociant, boulevard de Vésone, 23, Périgueux.

1938. ARLET, (Jean), L.H., ingénieur civil des Mines, rue Hamelin, 3, Paris (XVI').

A défaut de signes spéciaux, les distinctions honorifiques suivant les noms des membres titulaires sont représentées par des lettres capitales : Ce sont :

L.H. — Légion d'Honneur ; O.L.H., officier ; C.L.H., commandeur ; G.O.L.H., grand officier.

M.M. — Médaille militaire ;

C.G. — Croix de guerre ;

M.A. — Mérite agricole ; O.M.A., officier ; C.M.A., commandeur ;

M.C. — Mérite commercial.

O.A. — Officier d'Académie ;

I.P. — Officier de l'Instruction publique.

1941. ARLET (Louis), L.H., C.G., avoué, conseiller général, place de la Grande-Rigaudie, Sarlat.

1945. ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES de l'École publique, Laforce.

1930 AUBISSE (Eugène), I.P., inspecteur honoraire de l'Enseignement primaire, rue Emile-Lafon, 34, Périgueux.

1943. AUBISSE (René), inspecteur de l'Enregistrement, Les Vignes, Champcevinel.

1939. AUBLANT (Pierre), directeur de la Banque de France, rue Dominique-de-Florence, 47, Albi (Tarn).

1943. AUCHAIRE (René), rue Balzac, 5, Périgueux.

1929. AUDY (Paul), avenue Marceau, 45, Paris (XVI^e) et Landonie, par Rouffignac (Dordogne).

1943. BALEYTE (Jean), professeur au Lycée Gouraud, Rabat (Maroc).

1948. BALMÈS (Raymond), ancien élèves de l'École Normale supérieure, agrégé de philosophie, professeur au Lycée, rue Lamartine, 22, Périgueux.

1947. BALOUT (Lionel), agrégé de l'Université, chemin des Glycines, Alger et La Rochefoucauld (Charente).

1943. BARAT (Jean), place du Foirail, Bergerac.

1948. BARBANCEY (Marcel), clerc de notaire, boulevard de Grenelle, 133, Paris (XV^e).

1946. BARET (Roger), L.H., M.M., C.G., correspondant du *Courrier Français du Périgord*, cultivateur, Lapouyade, par Rougnac (Charente).

1947. BARDY (Yvan), électricien, rue de Puébla, 8, Périgueux.

1936. BARITEAU (Louis), L.H., château des Bernardières, par Ladosse.

1923. BARJOU (Le colonel Victor), O.L.H., avenue Béranger, 14, Pessac (Gironde).

1942. BARNIER (Mlle Odette), I.P., chef de bureau à la Préfecture, boulevard Albert-Claveille, 18, Périgueux.

1920. BARRIÈRE (Pierre), O.A., agrégé de l'Université, docteur ès-lettres, professeur à la Faculté des Lettres, lauréat de l'Institut, rue Mazarin, 74, Bordeaux.

1928. BASTARD (Le baron Henry de), rue de Chézy, 20, Neuilly-sur-Seine (S.) et château d'Hautefort.

1943. BAIYÉ (Gilbert), receveur-distributeur des P.T.T., Habarcq (Pas-de-Calais).

1941. BEAUCÉ (Mlle Marguerite de), Valay, par Douzillac.

1943. BEAUCORNU (Pierre) (Pierre FANLAC), rue du Professeur-Peyrot, 12, Périgueux.

1944. BEAUMONT du REPAIRE (Le marquis Louis de), château de Merville (Haute-Garonne).

1946. BEAUPUY de GÉNIS (La comtesse de), château de Saltgourde, par Chancelade.

1943. BÉCHENNEC (L'abbé Corentin), curé de Gardonne (Dordogne).

BELINGARD (Jean-Marie), inspecteur d'assurances, cours Tourny, 14, Périgueux.

1926. BELLERIVE (Mme Charles de), diplômée de l'École du Louvre, villa du Château, Bois-Colombes (Seine).

1944. BÉNAZET-LACARRE (Le Dr.), Le Buisson-de-Cabans.

1941. BENOIST (Pierre), Fonroque, par Montcaret.

1948. BERGOUGNOU (Jean), photographe, place du IV-Septembre, Périgueux.

1939. BERGOUNIOUX (Le R.P. Frédéric), docteur ès-sciences, professeur à l'Institut catholique, rue de la Fonderie, 31, Toulouse (Haute-Garonne).

1942. BERTHELOT (Camille), professeur à l'École normale d'Instituteurs, rue de la Somme, 4, Boulazac, par Périgueux.

1940. BERTHAUD (Alfred), C.G., O.A., secrétaire général de la Société d'éclairage, rue de Metz, 15, Périgueux.

1936. BERTON (Mme René), rue de la République, 6, Périgueux.

1948. BERTRAN (Antoine), Licencié ès-sciences mathématiques, diplômé d'études supérieures, rue Salinière, 9, Périgueux.

1948. BERTRAN (Louis), négociant, rue Salinière, 9, Périgueux.

1936. BESSE-DESMOULIERES (Roger), L.H., consul général de France en retraite, Milhac-de-Nontron.

1941. BESSE-DESMOULIERES (Roger), consul de France, Bari (Italie).

1945. BESSON-GUYARD (René), L.H., C.G., avoué au Tribunal, cours Georges-Clémenceau, 3, Bordeaux, et Gastaudias, par Saint-Paul-Lizonne.

1941. BEYLARD (Daniel), architecte, boulevard Saint-Michel, 39, Paris.

1940. BEYLOT (Raoul), ingénieur agricole, Thiviers.

1910. BEYNEY (Maurice), magistrat en retraite, Mensignac.

1933. BÉZAC (L'abbé), préfet des études à l'Institut Saint-Joseph, avenue de Paris, Périgueux.

1947. BIBIÉ (André), contrôleur des Contributions indirectes en retraite, route de Lyon, 118, Périgueux.

1926. BIBIÉ (Maxence), professeur à la Faculté de droit de Bordeaux, rue E.-Guillier, 7, Périgueux et Villeteureix, par Ribérac.
Bibliothèque des Archives départementales, rue Paul-Louis-Courrier, Périgueux.

Bibliothèque de l'École Normale d'Instituteurs, place Faidherbe, Périgueux.

- Bibliothèque de l'Ecole Supérieure de théologie, avenue de Paris, 38, Périgueux.
- Bibliothèque de l'Evêché, rue Paul-Louis-Courier, Périgueux.
- Bibliothèque départementale de prêt, cours Tourny, Périgueux (abonnement).
- Bibliothèque municipale, Bergerac (abonnement).
- Bibliothèque municipale, cours Tourny, Périgueux (abonnement), 1934. BIDANCHON (Roger), architecte, cours Tourny, 16, Périgueux.
1946. BILLES (Octave), receveur de l'Enregistrement et des Domaines, rue René-Lestin, 1, Périgueux .
1943. BITARD (Jean), libraire, cours Montaigne, 2, Périgueux.
1934. BLANC (Edmond), château de Puymoger, par Javerlhac.
1932. BLANC (Séverin), O.L.H., O.A., conseiller général de la Dordogne, directeur régional des Antiquités préhistoriques, Les Eyzies-de-Tayac.
1943. BLANC (Mme Séverin), institutrice, Les Eyzies-de-Tayac.
1935. BLANCHARD (Fernand), boulevard de Grenelle, 33, Paris (XV°).
1947. BLANCHARD (Le sous-lieutenant H.), 1er régiment de Tirailleurs algériens, Alger.
1939. BLANCHAUD (Edmond de), agrégé de l'Université, professeur au Lycée, cours Pasteur, 47, Bordeaux.
1937. BLOC (André), I.A.M., architecte, rue Bartholdi, 5, Boulogne-Billancourt (Seine).
1926. BOISSARIE (A.), procureur général près la Cour d'Appel de Paris, rue Guynemer, 4, Périgueux.
1937. BOISSARIE (Maurice), O.L.H., directeur général de la Cie Française de Réassurances, boulevard de Courcelles, 34, Paris (XVII°).
1940. BOISSERIE (Gaston), avocat à la Cour, rue Le-Verrier, 11, Paris (IV°) et château d'Excideuil.
1901. BOISSEUILH (Le marquis de), rue Roux-Alphéran, 13, Aix-en-Provence (B.-du.-Rh.)
1947. BONNET, directeur d'école, rue Krüger, Périgueux.
1946. BONNAMY (Jean), Montcaret.
1947. BORIAS (Hugues), rue du Président-Wilson, 44, Levallois-Perret (Seine).
1943. BORIAS (Jean), agent commercial, Itsatsou (B.-P.).
1946. BORIAS (Pierre), ingénieur I.C.I., rue de la Miséricorde, 3, Périgueux.
1947. BOUCHAREL, professeur au Collège moderne, conseiller général de la Dordogne, rue des Tanneries, Périgueux.
1948. BOUCHER, professeur au Collège, rue A.-Lambert, 36, Châtelleraut (Vienne).

1943. BOUCHILLOU (Henri), industriel, rue Clairat, Bergerac.
1947. BOUET (Le colonel), C.L.H., C.G., O.I., de l'infanterie coloniale en retraite, boulevard Soult, 64, Paris (XII^e) et Domme.
1934. BOUILLON (L'abbé Léon), professeur à l'Institution Saint-Joseph, avenue de Paris, Périgueux.
1927. BOUR (Alfred), L.H., C.G., rue de Liège, 40, Paris (VIII^e).
1942. BOURDEILLETTE (Jean), Ministre plénipotentiaire de France près le Saint-Siège, Ministère des Affaires Etrangères (Valise), Paris.
1935. BOURDICHON (Jean), L.H., O.I., négociant, Montignac-sur-Vézère.
1927. BOURGÈS (Louis), licencié ès-lettres et en droit, diplômé de l'École libre des Sciences politiques, Saint-Sulpice-et-Cameyrac (Gironde).
1930. BOURGON (Maurice), Saint-Cyprien.
1948. BOURIEL (Léonce), licencié en droit, inspecteur-receveur central de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, rue du Châtelou, 1, Périgueux.
1926. BOURRUT-LACOUTURE (Le Dr.), L.H., O.A., rue Amiral-Augey-Dufresse, Ribérac.
1941. BOUYSSONIE (Le chanoine Jean), professeur à l'Institution Bossuet, Brive (Corrèze).
1945. BOUYSSOU (Mme), La Bastide-Monestier, par Saussignac.
1938. BOVÉE (Louis de), L.H., ingénieur civil, rue de Metz, 13, Périgueux.
1942. BOYSSON (Alain de), C.G., licencié ès-sciences, industriel, Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) et Masrobert, par Carsac-de-Carlux.
1894. BOYSSON (Bernard de), L.H., C.G., château d'Argentonnesse, par Saint-Cyprien.
1937. BOYSSON (Guy de), Cie du Canal de Suez, agence supérieure, Ismailia (Egypte).
1947. BRACHET (Pierre), négociant, juge au Tribunal de commerce, rue Victor-Hugo, 11, Périgueux.
1941. BRAMERIE (Max), directeur d'école, Laforce.
1927. BRAU-LONG (Louis), contrôleur principal, rédacteur des Contributions indirectes, rue Cardinal-Lecot, 21, Bordeaux.
1948. BRÉNICHOT (L'abbé), curé de Saint-Laurent-la-Vallée.
1938. BRETHER (Emile), O.A., professeur au Lycée Fontanes, rue Alsace-Lorraine, 68, Niort (Deux-Sèvres).
1939. BRETON (Christian), industriel, rue J.-E.-Lafon, 11, Périgueux.
1937. BRIAL (Georges), chirurgien-dentiste, boulevard Montaigne, 30, Bergerac.

1941. BRIQUET (E.), entrepreneur de travaux publics, rue Lamartine, 4, Périgueux.
1940. BRISBOUT (Mlle Jeanne), boulevard Saint-Germain, 43, Paris (V^e).
1920. BROU DE LAURIÈRE (Pierre de), C.G., licencié en droit, avenue de Paris, 7, Périgueux.
1942. BRUNET (J.-Félix), C.G., docteur en droit, diplômé de l'École des Sciences politiques, rue de l'Évangile, 16, Paris (XVIII^e) et Tocane-Saint-Apre.
1948. BRUT (René), industriel, rue Sainte-Catherine, 52, Bergerac.
1947. BRUZEL (Jean), instituteur, rue Salomon, 5, Périgueux.
1927. BUGÈS (Maurice), diplôme de l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris, architecte départemental, rue Paul-Louis-Courier, 60, Périgueux.
1927. BUGNIET (Alfred), rue de Longchamps, 150, Paris, (XV^e).
1942. BUSSELET, inspecteur de la Cie du chemin de fer d'Orléans, en retraite, rue Mirabeau, 3, Périgueux.
1947. CAHUET (Mme Veuve Albéric), Fondaumier, par Cénac-et-Saint-Julien.
1907. CALÈS (L'abbé), au Couvent, Monpazier.
1928. CALLANDREAU (A.), château de Beauvais, par Lussas-et-Nontronneau.
1944. CALMEIL (Mlle Paule), Le Caze par Loubéjac.
1927. CANTELLAUVE (Maurice de), rue du Pavillon, 9, Bordeaux.
1940. CANTELLAUVE (Pierre de), Rabette, par Saint-Mayme-de-Pereyrol.
1948. CARSLADE DU PONT (A.), ancien élève de l'École Polytechnique, avenue des Champs-Élysées, 63, Paris (VIII^e) et la Guillerme à Auriac, par Nantheuil-de-Bourzac.
1941. CARVÈS (Louis), Bézenac, par Saint-Cyprien.
1944. CASTANET (Marcel), propriétaire, Castelmerle, Sergeac, par Saint-Léon-sur-Vézère.
1941. CÉLERIER (Jean), instituteur, rue Thiers, Périgueux.
1948. CELLÉRIER (L'abbé), vicaire à Thiviers.
1946. CÉZAC (Bertrand de), château d'Ajat.
1947. CHABRIÈRE (Mme Marguerite), avenue Daumesnil, 2, Périgueux.
1947. CHADOIS (L'abbé de), curé de Tourtoirac.
1948. CHAIX (M.), professeur au Collège, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
1943. CHALLE (Maurice), château de Neuvic-sur-l'Isle.
1932. CHALUP (Le comte Henri de), inspecteur régional des Sites, château de Cosnac, par Brive (Corrèze).

1940. CHAMBON (Jacques), minotier, Bénévent, par Saint-Laurent-des-Hommes.
1940. CHAMPARNAUD (André), O.A., minotier, mestre en gày saber, vice-président du Bournat du Périgord, Sallegourde, par Chancelade.
1943. CHAMPEAU (Georges), chef de l'Etat-Major du G.N., n° 1, Caserne Pélissier, Alger.
1933. CHAMPOU (Roger), ingénieur-agronome, inspecteur général adjoint à la Caisse de Crédit Agricole, rue Casimir-Périer, 5, Paris (VII°).
1938. CHANEL (Henri), directeur de l'Ecole normale d'instituteurs, Le Puy (Hte-Loire).
1941. CHANCEAULME (L'abbé Georges), curé-doyen d'Eymet.
1932. CHAPGIER-LABOISSIÈRE (Mlle Germaine), professeur au Lycée de filles, rue Combe-des-Dames, 47, Périgueux.
1933. CHAPON (Mlle Germaine), directrice de l'Ecole maternelle du Toulon, Périgueux.
1947. CHAPOULAUD (Mme), cours Montaigne, 25, Périgueux.
1947. CHAPPARD (M.), chirurgien-dentiste, rue Gambetta, 33, Périgueux.
1945. CHARET (Jean), licencié ès-lettres (Histoire), bibliothécaire de la ville, rue du XIV-Juillet, 7, Bergerac.
1933. CHARMARTY (Gaston), O.I., route de Périgueux, 10, Musidan.
1948. CHARREYRE (Mlle Geneviève), licenciée en droit, avocat stagiaire, rue Albert-Claveille, 13, Périgueux.
1943. CHARTROULLE (Joseph), rue des Sables, 87, Saint-Par-doux-la-Rivière.
1933. CHASSAING (Le Dr.), Paulhiac, par Daglan.
1945. CHASTEL, agrégé des lettres, chargé de cours à la Sorbonne, rue de Lubeck, 30, Paris (XVI°).
1945. CHASTEL (Mme), née Grand, même adresse.
1932. CHAUMETTE (L'abbé Gabriel), curé-doyen de Montagnier.
1939. CHAUVET (Le Dr. Stéphen), rue de Grenelle, 35, Paris (VII°).
1933. CHAUX (Francisque), O.L.H., Castel-Peyssard, Périgueux.
1921. CHAYROU (L'intendant général Roger), C.L.M., C.G., rue Rosa-Bonheur, 6, Paris (XV°) et le Castelet, à Domme.
1947. CHAZAUD (Pierre), correspondant-rédacteur de « Sud-Ouest », Mareuil-sur-Belle.
1934. CHEMINADE (Roger), propriétaire, Montcaret.
1947. CHEVALIER (Mlle M.-M.), bibliothécaire de l'Université, rue de Pezoux, 8, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1932. CHEYNIER (Le Dr. André), rue Laven, 9, Meudon (S.-et-O.)

1945. CHIBRAC (Le Dr. G.), rue Victor-Hugo, 33, Périgueux.
1943. CHILLAUD (Mme Marguerite), avenue Wilson, 101, Angoulême.
1933. CHOISEUL-PRASLIN (Le comte de), château de Sept-Fonts, par Périgueux.
1935. CIPIÈRE (Le chanoine Raymond), professeur à l'Institution Saint-Joseph, avenue de Paris, Périgueux.
1945. CLERGERIE (Jean), capitaine du génie en retraite, Saint-Samson-de-la-Roque, par le Marais-Vernier (Eure).
1948. CLERGERIE (Roger), O.A., médaille d'or de la Mutualité, médaille d'or de l'Education physique, chef de division à la Préfecture de la Dordogne, rue Léon-Dessalles, 14, Périgueux.
1946. COCULA (Mme Paul), rue Bodin, 17, Périgueux.
1925. COLIN (Mme H.), avenue de Paris, 30, Périgueux.
1948. COLOMB (Mlle M.), rue de Strasbourg, 6, Périgueux.
1934. COMTE (Mlle Anne), rue Bodin, 30, Périgueux.
1948. CONQUET (Le Dr.), maire de Villefranche-de-Longchamp.
1922. CONSTANTIN (Le baron Yves de), conseiller-référendaire à la Cour des Comptes, rue de Montpensier, 26, Paris (1^{re}).
1948. CONTOU (Roger), inspecteur de l'Enregistrement, rue Talleyrand, 37 bis, Périgueux.
1946. COQ (L'abbé), professeur au Petit Séminaire, Bergerac.
1940. COQ (Robert), O.A., inspecteur de l'Enregistrement, rue Valette, 88, Bergerac.
1948. COQUET DU SABLOU, Hôtel de Ville, Casablanca (Maroc).
1919. CORDIER (Mme G.), château de la Gauterie, par Saint-Séverin (Charente).
1935. CORNEILLE (Hippolyte), inspecteur principal des Contributions indirectes en retraite, avenue Cavaignac, 6, Périgueux.
1949. COSTE (L'abbé Pierre), curé de Fonroque, par Eymet.
1940. COSTISELLA (Mme Antoine), domaine des Marcamps, par Eyrenville.
1943. COUPIGNY (Le capitaine Charles), C.G., boulevard de Vésone, 30, Périgueux.
1927. COUQUET (Henri), directeur honoraire des Tabacs, Montcaret.
1947. COURNIL (M.), maître-imprimeur, rue Lamartine, 8, Périgueux.
1948. COURT, avoué, rue Fournier-Lacharmie, 12, Périgueux.
1946. COUSSIROU (Gabriel), avenue Bertrand-de-Born, 10, Périgueux.
1948. COUVRAT-DESVERGNES (René), inspecteur principal honoraire de la S.N.C.F., rue des Carmes, 8, Paris (V^e).

1917. COUV RAT-DESVERGNES (Roger), rue du Commerce, 14, Riom-ès-Montagnes (Cantal).
1949. COUZINOU (René), ancien conseiller général et maire de Jumilhac-le-Grand, rue Lamartine, 23, Périgueux.
1948. COUZINOU (Mme René), même adresse.
1928. CRUVEILLER (Jean), L.H., O.M.A., Lisle.
1924. CUGINAUD (L'abbé), curé de Bourdeilles.
1926. DAGAN (J.), industriel, rue Victor-Hugo, 69 bis, Périgueux.
1947. DANDURAND (Michel), agrégé de l'Université, professeur au Lycée, rue du Jardin-Public, 3, Périgueux.
1948. DANIEL (Henri), horloger-bijoutier, rue Taillefer, 26, Périgueux.
1942. DARPEIX (Mme Emile-Adolphe), rue du Gué-de-Barnabé, 12, Périgueux.
1943. DARPEIX (Le Dr. Pierre), vétérinaire, Sigoulès.
1941. DARTEVELLE (Jean), rue Joseph-II, 9, Bruxelles (Belgique).
1943. DARTIGE DU FOURNET (Mme), villa Paknam, avenue de Paris, Périgueux.
1946. DAUDRIX (Roger), ingénieur-architecte, place Plumancy, 6, Périgueux.
1937. DAURIAC-DELAGE (Mme Alice), rue Paul-Louis-Courrier, 7, Périgueux.
1920. DAURIAC (Etienne), docteur en droit, avoué, boulevard Victor-Hugo, 11, Limoges.
1947. DAURIAC (Mme Jean), avenue Bertrand-de-Born, 23, Périgueux.
1948. DAVET (René), contrôleur principal des P.T.T., rue Gérard, 5, Libourne.
1925. DECKER (Mme de), avenue Victor-Hugo, 39, Paris (XVI^e).
1924. DEGUIRAL (Le Dr. Albéric), L.H., Sarlat.
1946. DEGUIRAL (Le Dr. René), ancien interne des hôpitaux, directeur départemental de la Santé, Périgueux.
1931. DELAGE (Franck), L.H., I.P., agrégé de l'Université, membre non résidant du Comité des Travaux Historiques, rue François-Perrin, 40, Limoges.
1935. DELAGE (Henri), C.G., O.A., instituteur honoraire, rue de Verdun, 24, Nontron.
1945. DELAGE (Mlle Madeleine), chef de service de législation étrangère et de droit international au Ministère de la Justice, rue de Rennes, 76 bis, Paris (VI^e), et logis de Cormeille, par Champagne-Fontaine.
1947. DELAGE (Le Dr. Paul), rue Viète, 13, Paris (XVII^e).

1948. DELAHAYE (Georges), industriel, Saint-Louis-en-l'Isle (Dordogne).
1947. DELASTELLE (Jean), rue Kléber, 34, Périgueux.
1945. DELCER DE PUYMÈGE (Le comte), directeur de « La Vieille France », rue Caumartin, 12, Paris (VIII^e), et place de l'Hôtel-de-Ville, 14, Aurillac (Cantal).
1943. DELEMASURE (Jules), château de la Jaubertie, Colombier, par Bouniagues.
1946. DELMAS (Roger), négociant, Terrasson.
1947. DELPAL (Mme Marguerite), rue Sirey, 5, Périgueux.
1947. DELPECH-LABORIE, homme de lettres, rue Edmond-Roger, 16, Paris (XV^e).
1930. DELPERIER (André), négociant, cours Victor-Hugo, 22, bis, Bergerac.
1928. DELPY (Armand), O.A., architecte de la Ville, rue des Mécaniciens, 51, Périgueux.
1921. DELTEIL (L'abbé Jean), curé de Monsac, par Beaumont-du-Périgord.
1947. DELTEILH (G.), I.P., professeur au Collège moderne et technique, rue Pierre-Curie, 7, Périgueux.
1945. DELTHEIL (Le Révérend Père), Ecole Saint-Joseph, Sarlat.
1941. DELTREIL (L'abbé Roger), curé de Carsac-de-Charlux.
1945. DEMEAUX (Mme Charles), Cazals (Lot).
1946. DENIS (Le Dr.), maire de Brantôme.
1939. DENOIX DE SAINT-MARC (Henry), Le Fournial, par Campsegret.
1939. DENOIX DE SAINT-MARC (Daniel), notaire, rue Mounet-Sully, Bergerac.
1931. DENUËL, Beaumont-du-Périgord.
1920. DÉROULEDE (Maxime), docteur en droit, Cherval.
1941. DESBARATS (Mlle Renée), rue Combe-des-Dames, 27, Périgueux.
1933. DESCHAMPS (Georges), domaine de la Peyrière, par Montcaret.
1947. DESMONEN (Mlle Edith), journaliste, cours Montaigne, 16, Périgueux.
1933. DESROSIERS (Mme Roger), attachée à la Bibliothèque municipale, Périgueux.
1943. DESVERGNES (Robert), ingénieur E.C.P., directeur général des Tréfileries du Périgord, rue Louis-Mie, 28 Périgueux.
1949. DICKSON, « Jean du Clos », par Egliseneuve-d'Issac.
1947. DIÉRAS (Jean), agent général d'assurances, cours Montaigne, 7, Périgueux.

1931. DIMOND (Edouard), L.H., C.G., capitaine en retraite, Les Graves, route de Bordeaux, Ribérac.

1928. DOCHE (Paul), C.G., I.P., professeur au Lycée, rue de la Boétie, 39, Périgueux.

1941. DOLLÉ (Louis), L.H., professeur à la Faculté des Sciences, Lille (Nord).

1931. DOMENGET DE MALAUGER, ingénieur-agronome, rue Neuve-d'Argenson, 126, Bergerac, et château de la Fonrousse, par Monbazillac.

1948. DONZEAU (Maurice), négociant, rue Chanzy, 13, Périgueux.

1947. DONZEAU (René), négociant, secrétaire général du Bournat, avenue Bertrand-de-Born, 6, Périgueux.

1935. DUBOSCQ (Guy), archiviste aux Archives Nationales, rue Barthélémy, 10, Paris (XV^e).

1948. DUBOUDIN (Marcel), propriétaire, le Claveau, à Montpeyroux.

1927. DU BUIT (Jean), C.L.H., rue du Parc-de-Clagny, 10, Versailles (S.-et-O.)

1936. DUCHEYRON DE BEAUMONT (Le capitaine Louis), villa Chantilly, La Teste (Gironde).

1934. DU CLUZEL DE REMAURIN (Théodore), L.H., C.G., ingénieur, rue Saint-Grat, 38, Oloron-Sainte-Marie (B.-Pyr.)

1939. DUCONGÉ (Roger), L.H., I.P.H., directeur honoraire d'E. P.S., rue J.-E.-Lafon, 8, Périgueux.

1903. DUFOURGT (J.-P.), propriétaire, Bélou, par Saint-Laurent-des-Hommes.

1937. DUFRAISSE (André), I.P., directeur d'école honoraire, rue La Boétie, 17, Périgueux.

1932. DUJARRIC DE LA RIVIERE (LeDr.), C.L.H., membre de l'Académie de Médecine, sous-directeur de l'Institut Pasteur, rue du Docteur-Roux, 28, Paris (XV^e).

1944. DUJARRIC-DESCOMBES (Mlle Irma), Le Maine, par Celles.

1919. DU LAU D'ALLEMANS (Le marquis Armand), château de Montardy, par Grand-Brassac.

1946. DUMAS (Mlle A.), pharmacien-chimiste, cours Fénélon, 14, Périgueux.

1945. DUMAS (Jean), O.A., directeur d'école, Ribérac.

1945. DUMONT (Mme Louis), professeur honoraire, rue J.-E.-Lafon, 28, Périgueux.

1928. DUMOULIN DE LA PLANTE (Joseph), O.L.H., château de la Hierce, Brantôme.

1930. DUNOGIER (Roger), avocat, rue de Metz, 16, Périgueux.

1945. DUNOGIER (Mme), même adresse.

1932. DUPIN DE SANT-CYR (L'abbé Gérard), aumônier du Couvent, Sigoulès.
1931. DUPUY (Mme Ferdinand), rue Claude-Bernard, 5, Périgueux.
1948. DUPUY (Mlle Marguerite), rue de La Boétie, 15, Périgueux.
1943. DURAND DE RAMEFORT (Le Colonel), château de Ramafort, par Bourdeilles.
1943. DURAND-RUEL (Charles), avenue Léopold-II, 10, Paris (XVI^e).
1912. DURIEUX (Le Dr. Jean), L.H., C.G., rue Lamy, Thiviers.
1948. DURIEUX (Le Dr. Georges), rue de Bélair, 3, Laval (Mayenne).
1946. DURIEUX (Jean-Paul), Le Carlat, Saint-Cybranet, par Castelnaud.
1897. DURIEUX (Joseph), C.L.H., O.M.A., I.P., docteur en droit, membre non résidant du Comité des Travaux Historiques, lauréat de l'Institut, Saint-Aquilin, par Saint-Astier.
1946. DURIEUX (Michel), route de Bordeaux, 134, Angoulême (Charente).
1948. DURIEUX (Pierre), consul général de France, Champagne-Fontaine (Dordogne).
1936. DUROUX (Le Commandant), Savignac-les-Eglises.
1919. DUSOLIER (Le Dr. Emile), O.L.H., C.G., médecin-colonel en retraite, rue Amiral-Augey-Dufresse, 2, Ribérac.
1919. DUVERNEUIL (Mlle Gabrielle), institutrice honoraire, Ménéstérol, par Montpon-sur-l'Isle.
1937. ELISSÈCHE (B.), professeur honoraire, Saint-Pée-sur-Nivelle (B.-P.).
1906. ESCANDE (Jean-Joseph), L.H., I.P., cour des Chanoines, 2, Sarlat.
1930. ESCATHA (François d'), château de Boisset, par Saint-Astier.
1941. ESTAY (L'abbé), curé des Eyzies-de-Tayac.
1936. ESTIGNARD (Le Chevalier), C.G., Commandeur vice-chancelier de la Lieutenance de France de l'Ordre du Saint-Sépulcre, domaine de Fayard, Saint-Astier.
1927. FARGEOT (Le Dr.), L.H., C.G., Lisle.
1939. FAURE (Henri-Etienne), rue des Conférences, 17, Bergerac.
1904. FAURE (Mlle Irène), Vanxains.
1941. FAURE (Maurice), agrégé de l'Université, Gourdon.
1948. FAURE (Raoul), attaché à la Société générale, place de la Cité, 4, Périgueux.

1916. FAURE-MURET (L'abbé Arthur), L.H., C.G., aumônier des hôpitaux, rue Saint-Front, 4, Périgueux.

1924. FAYOLLE (Le marquis Arnaud de), président de l'A.C.P., rue Barbecane, 14, Périgueux.

1946. FAYOLLE (Bernard), avenue de Bordeaux, 26, Les Trois-Bourdoux, Poitiers (Vienne).

1948. FERRIER (Jean), cinémathèque universitaire de Bordeaux et de la Gironde, rue Bonnaffé, 4, Bordeaux.

1930. FLOURY (Henri), éditeur, rue de l'Université, 14, Paris, (VII^e) et château des Catillaires, par Champagnac-de-Bélair.

1924. FONTALIRANT (L'abbé Pierre), O.A., curé de Coux-et-Bigarroque.

1939. FÉNELON (Paul), agrégé de l'Université, professeur au Lycée Louis-le-Grand, rue Gabrielle-d'Estrées, Vanves (Seine).

1943. FOCKÉ (Léon), ingénieur de la Production industrielle, rue Marius-Jauffret, 4, Marseille (B.-du-Rh.).

1924. FONBENEY (R. Jammy de), conseiller à la Cour d'appel, rue Montaigne, 15, Agen (L.-et-G.).

1923. FOUCAUD (Mlle Jeanne), institutrice honoraire, Peymirat, par Mouleydier.

1940. FOUCAUD (Maurice), agent général d'assurances, rue Mounet-Sully, 10, 16, Bergerac.

1943. FOUCHER (Paul), directeur du Collège Moderne, Ribérac.

1943. FOURNIER (Marcel), L.H., I.P., félibre majoral, président du Bournat, instituteur, Chancelade.

1921. FOURNIER DE LAURIÈRE (Mme Roger), rue Kléber, 49, Périgueux.

1946. FOURNIER DE LAURIÈRE (R.), assureur-conseil, rue de la République, 28, Orléans, et château de la Marzelle, Fleurac.

1909. FRAPIN (Joseph), avoué honoraire, boulevard Lakanal, 14, Périgueux.

1928. GABEAU (Augustin), l'Abbaye, Chancelade.

1926. GADAUD (Le Dr. Félix), L.H., C.G., rue de la République, 6, Périgueux, et boulevard Pereire, 99, Paris (XVII^e).

1940. GAGNEBÉ (Georges), avoué, rue Etienne-Sabatié, 81, Libourne, et château du Roc, par Mouleydier.

1923. GAILLARD (Le Dr. Henri), L.H., C.G., rue Victor-Hugo, 10, Périgueux.

1946. GALARD (Mlle), O.A., directrice honoraire d'école, Rouffignac.

1946. GALINEAU (Le chanoine), L.H., curé-archiprêtre de la cathédrale, rue du Plantier, 12, Périgueux.

1922. GANON (Mlle Armande), directrice d'école, La Chaumière, rue Ludovic-Trarieux, Périgueux.

1938. GARDEAU (Mme Georges), Villefranche-de-Longchapt.
1921. GARGAUD (Le Dr. Pol), rue Fournier-Lacharmie, 25, Périgueux.
1941. GASCOU (Maurice), instituteur, Montignac-sur-Vézère.
1945. GAULTIER DE LAGUIONIE (Xavier de), homme de lettres, rue Jouvenet, 20 bis, Paris (XVI^e).
1935. GAUTHERON (Claude), ingénieur civil des Mines, avenue Rapp, 30, Paris (VII^e) et Eymet.
1946. GAUTHIER (L'abbé), directeur des Œuvres diocésaines, cours Montaigne, 28, Périgueux.
1943. GAUVILLE (Elie), O.L.H., M.M., C.G., percepteur retraité, propriétaire, rue du XIV-Juillet, 32, Bergerac.
1947. GAVELLE (Emile), professeur au Lycée de Haguenau, avenue des Vosges, 87, Strasbourg (B.-Rh.)
1926. GENDRAUD (Mlle Régine), rue d'Austerlitz, 32, Angoulême.
1941. GENDRY (Mme Jacques), née Gilles-Lagrange, Haras-de-Hennebont (Morbihan).
1940. GEORGE (Albert), principal clerc de notaire, rue Chanzy, 56, Périgueux.
1921. GERARD DU BARRY (Le comte Armand de), rue de Courcelles, 134, Paris (XVII^e).
1938. GIBERT (Paul), C.G., président au Tribunal, rue du Maréchal-Galliéni, Cénon (Gironde).
1943. GIBERT (Roger), agent général d'assurances, Sarlat.
1937. GIRAUD (Et.), ingénieur-agronome, rue Guynemer, 33, Périgueux.
1934. GIRAUDEL (Fr.), rue de la Tour, 16, Bordeaux (Gironde).
1945. GIRAUDON DE MAZAUBERT (Pierre), boulevard, Saint-Germain, 29, Paris (V^e), et Saint-Martin, par Saint-Jean-de-Côla.
1929. GIRAUDY DU GREY (Le comte Léo de), avenue du Roule, 30, Neuilly-sur-Seine.
1929. GIRY (L'abbé Robert), docteur en théologie, curé-doyen de Saint-Pardoux-la-Rivière.
1925. GIRY-LATERRIERE (Edouard), notaire, place de la Halle, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).
1924. GLANGETAS (L'abbé Léonard), curé du Change.
1942. GLORY (L'abbé André), docteur ès-lettres, rue de la Pierre-Large, 2, Strasbourg (Bas-Rhin).
1932. GODON-VASNIER (Albert), architecte, avenue Camoëns, 2, Paris (XVI^e) et château de Masnègre, par Montignac-sur-Vézère.
1927. GONTAUT-BIRON (Le comte Guy de), rue Dumont-d'Urville, 17, Paris (XVI^e) et château de Navailles (B.-P.).

1919. GONTIER MAINE DE BIRAN (Albert), L.H., C.G., ingénieur civil, rue de Moscou, 12, Paris (VIII^e).
1942. GRANGER (Albert), licencié en droit, cours Saint-Georges, 56, Périgueux.
1941. GRÉGOIRE (Georges), directeur des Services Vétérinaires de la Dordogne, rue du Professeur-Peyrot, Périgueux.
1944. GRELIER (Etienne), négociant, place Bugeaud, 5, Périgueux
1930. GRELIÈRE (Paul), L.H., O.A., directeur d'école honoraire, La Bachellerie.
1935. GRENIER DE CARDENAL (Le Dr.), O.L.H., médecin-général en retraite, rue Perey, 7, Bordeaux.
1947. GRENOUILLER (Louis), L.H., président de la Chambre de Commerce, rue Victor-Hugo, 81, Périgueux.
1927. GRONDIN (Max), docteur en droit, avocat, rue de l'Hôpital, 46, Ribérac.
1945. GUILLE (Hector), inspecteur honoraire de la S.N.C.F., route de Lyon, 99, Périgueux.
1945. GUILLE (Mme), même adresse.
1948. GUIBERT (Le chanoine), curé de Saint-Martin, rue Gambetta, Périgueux.
1941. GUICHARD (M.), propriétaire, Gravillac, par Prignorieux.
1947. GUILLOU (Albert), géomètre, Villefranche-de-Longchapt.
1948. GUILLOUX (Maurice), rue Devès, 8, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1939. GUTHMANN (Léon), architecte, boulevard de Vésone, 35, Périgueux.
1947. HAENSLER (Lucien), instituteur, rue Saint-Front, 13, Périgueux.
1933. HELLIER (Raymond), rue du Rocher, 55, Paris (VIII^e).
1946. HAPP (L'abbé), curé de Villamblard.
1922. HAUTEFORT (Le comte de), C.O.L.H., C.G., faubourg Saint-Honoré, 13, Paris (VIII^e) et château de Villiers-le-Bâcle, par Gif (Seine-et-Oise)
1946. HÉBRARD Mme Adrien), quai des Orfèvres, 50, Paris (V^e) et au Baillard, le Moustier, par les Eyzies-de-Tayac.
1924. HEDELIN (Charles), Président de l'E.S.S.I. du Périgord, Ladouze.
1940. HELLIER (Mme Germaine), rue de Liège, 33, Paris (VIII^e).
1942. HENNEQUET, architecte diplômé, avenue Trudaine, 15, Paris (IX^e).
1946. HERINGER (Louis), inspecteur des Mouvements de Jeunesse et de l'Éducation populaire, boulevard d'Anvers, 93, Strasbourg.

1938. HERVÉ (Le Dr. Max), membre de la Commission des Monuments, Le Moulin-Neuf, par Gond-Pontouvre (Charente).
1948. HIVERT (Gaston), propriétaire à Recur, Laforce.
1945. HOBÉ (Michel), rue de Varize, 6, Paris (XVI).
1942. HOLDERWEISS DE LAURIÈRE (Mme), villa « Le Logis », avenue des Lauriers, Pau (Basses-Pyrénées).
1940. HUOT (Le Dr. Joseph), Vallereuil, par Neuvic-sur-l'Isle.
1947. IMBERT (Maurice), licencié ès-sciences, ingénieur chimiste, industriel, Saint-Pardoux-la-Rivière.
1945. Institution SAINT-JOSEPH, Sarlat (abonnement).
1910. JARRY (Le chanoine Arthur), I.P., aumônier du Lycée, rue Waldeck-Rousseau, 3, Périgueux.
1946. JARDEL (L'abbé Edmond), curé de Plazac.
1948. JAUBERT (Mlle Germaine), attachée au Service du Cadastre, rue Victor-Hugo, 164, Périgueux.
1946. JEAMMET (Henri), secrétaire général de la Mairie, rue Carnot, 12, Périgueux.
1945. JEANNEZ-AUDRA (Edouard), licencié ès-lettres, diplômé de l'Ecole des sciences politiques, rue du Clos-Chassaing, 40, Périgueux.
1922. JOSSELIN (Jean), notaire, Bourdeilles.
1898. JOUANEL (André), I.P., avoué-licencié, conservateur des archives municipales, boulevard Victor-Hugo, 7, Bergerac.
1944. JOUANEL (Pierre), agent d'assurances, rue Cyrano, 8, Bergerac.
1947. JOUANEL (Yves), rue Valette, 88, Bergerac.
1938. JOUHET (Christian), docteur en droit, notaire, avenue du Président-Wilson, 21, Bergerac.
1939. JOURDES (L'abbé), curé-doyen de Thenon.
1942. JOURDES (Louis), L.H., inspecteur principal honoraire de la S.N.C.F., Saint-Chamassy.
1926. JOUSSAIN (Henri-André), I.P., agrégé de l'Université, docteur ès-lettres, lauréat de l'Institut, rue Saint-Simon, 3, Périgueux.
1938. JUDE (Le Dr. Paul), rue Michel-Dupin, 21, La Réole (Gironde).
1928. JULIEN (L'abbé Georges) (Georges ROCAL), O.L.H., lauréat de l'Institut, curé de Saint-Saud.
1948. KÖHLER (Pierre), industriel, le Pré-du-Merle, Ribérac.
1947. LABRO (Y.), professeur de sciences naturelles au collège, rue Alphonse-Daudet, 9, Brive-la-Gaillarde (Corrèze).
1936. LA BATUT (Le comte de), Le Marais, par Saint-Chamassy.
1944. LA BAUME (Le général François de), rue Saint-Martin, 3, Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.).

1948. LABORDERIE-BOULOU (P.), docteur en droit, directeur honoraire des hôpitaux, boulevard Bonne-Nouvelle, 34, Paris (X^e).

1948. LABRÈGÈRE (Le Dr.), boulevard, Albert-Claveille, Périgueux.

1946. LABROUSSE-LASCAUD (Mlle Marie), professeur au Lycée de jeunes filles, rue d'Hauteville, 67, Paris (V^e).

1948. LABRUE (François), château de la Lande, Annesse-et-Beaulieu.

1948. LABRUNIE (P.), propriétaire à Castels, par Saint-Cyprien.

1940. LACAPE (Henri), docteur en droit, docteur ès-sciences, docteur ès-lettres, inspecteur général des Poudres, rue Sainte-Catherine, 170, Bordeaux.

1944. LACHARTRE (Léo), instituteur, Saint-Laurent-des-Hommes.

1939. LACHAUD (Georges), instituteur, La Chapelle-Faucher.

1947. LACOMBE (Mme), artiste-peintre, rue Léon-Dessalles, 1, Périgueux.

1947. LACOMBE (Yves), château de Poutignac, par Mareuil-sur-Belle.

1933. LACORRE (Fernand), président des « Amis des Eyzies », Les Eyzies-de-Tayac.

1933. LACOSTE (Le Dr), chevalier de la Santé publique, rue de Varsovie, 2, Périgueux.

1927. LACOSTE (Jules), O.L.H., conseiller à la Cour de Cassation, rue Rouget-de-l'Isle, 5, Paris (I^{er}).

1914. LACROUSILLE (Amédée Debets de), L.H., avocat, ancien bâtonnier, place du Palais, 6, Périgueux.

1937. LAFILLE (Jean), instituteur, Sainte-Alvère.

1944. LAFLAQUIÈRE (Georges), C.G., ingénieur des Eaux-et-Forêts, Bassillac.

1911. LAFON (Le Dr. Charles), L.H., C.G., médecin-oculiste, président de l'Ordre des Médecins, rue Louis-Mie, 35, Périgueux.

1922. LA FORCE (Le duc de), L.H., membre de l'Académie Française, rue de l'Université, 150, Paris (VII^e).

1947. LAFOREST (Georges), directeur honoraire des Services agricoles, rue André-Picaud, 20, Nontron.

1946. LAFOREST (Henry), L.H., avocat à la Cour d'appel, boulevard Saint-Germain, 225, Paris.

1947. LAGARDE (Auguste), docteur en droit, secrétaire de mairie, Villefranche-de-Longchapt.

1945. LAGORCE (Mlle Suzanne), Saint-Agnan-d'Hautefort.

1943. LAGUIONIE (Etienne-Jean), instituteur, rue Moissant, Périgueux.

1936. LALA-FAGÈS (Mme André), directrice d'école honoraire, Lacanéda, par Sarlat.

1946. LALBA (Antoine), M.M., C.G., sous-intendant au Lycée, rue Lamartine, 23, Périgueux.

1948. LALE (René), C.G., licencié en droit, rue Taillefer, 34, Périgueux.

1948. LA MARTINIE (M. de), ingénieur civil, route de Paris, 21, Périgueux.

1946. LAMBERT (Mme Veuve), directrice de l'Union des Propriétaires immobiliers, rue Ernest-Guillier, 28, Périgueux.

1946. LAMONGIE (Georges), rue de la Nation, 2, Périgueux.

1948. LA MOTTE (Mme C. de), I.P., conservatrice de la Bibliothèque municipale, directrice de la Bibliothèque départementale de prêt.

1943. LAMY (Lucien), professeur à l'Institution Saint-Joseph, avenue de Paris, 23, Périgueux.

1947. LANCEPLAINE (M.), O.A., directeur d'école, Montcaret.

1948. LANDRY (Mme), rue Courbet, 35, Périgueux.

1939. LANGLADE (Le colonel Girard de), château d'Eyliac, par Saint-Pierre-de-Chignac.

1943. LAPEYRIERE (Marc), ingénieur agricole, rue du Plantier, 25, Périgueux.

1929. LAPORTE (Fernand), industriel, usine de la Gare, Neuvic-sur-l'Isle.

1944. LA ROBERTIE (Norbert de), rue du Loing, 7 bis, Paris (XIV^e).

1946. LARUE (Jean), greffier en chef du Tribunal, Tulle (Corrèze).

1940. LASSAIGNE (Jean), chef de service adjoint au Conseil de la République, boulevard Saint-Michel, 64, Paris (VI^e) et Ribeyrolles, par le Change.

1946. LASSAIGNE (Mme Ernest), rue Fournier-Lacharmie, 33, Périgueux.

1948. LASSERRE (Mme G.), institutrice, route de Toulouse, 407, Pont-de-la-Maye (Gironde).

1928. LASSORT (L'abbé Alexis), curé de Marquay.

1947. LASTERNAS (Mlle Blanche), avenue Beaucourt, 17, Paris (VIII^e).

1946. LATOUR (François), propriétaire, Cubjac.

1932. LATOUR (Jean), docteur en droit, rue du Palais-de-l'Ombrière, 20, Bordeaux (Gironde).

1901. LATOUR (René), C.G., docteur en droit, notaire, rue Gambetta, 25, Périgueux.

1936. LAURENT (Jean-Paul), archiviste-paléographe, rue Froidevaux, 4, Paris (XIV^e) et Excideuil.

1943. LAUTRETTE (Mme), Festalemps (Dordogne).

1942. LAVAL (Gaston), rue des Deux-Ponts, 11, Périgueux.

1940. LAVAL (Louis), L.H., rue Courbet, 46, Périgueux.
1946. LAVAL (Roger), industriel, rue Courbet, Périgueux.
1946. LAVAUD (Le chanoine), curé du Toulon, Périgueux.
1944. LAVAYSSE (André), château de Marsaguet, par Razac-sur-l'Isle.
1938. LAVELLE (Jean-François), rue Gaston-Pinot, 4, Paris (XIX^e).
1945. LAVELLE (Mlle Eliane), rue Raspail, 112, Arcueil (Seine) et La Pellenque, Urval.
1912. LAVERGNE (Géraud), L.H., I.P., archiviste en chef honoraire, membre non résidant du Comité des travaux historiques, inspecteur de la Société Française d'Archéologie, rue du Plantier, 18, Périgueux.
1921. LA VERRIE DE VIVANT (La comtesse de), château de Gageac, par Gardonne.
1925. LAVIALLE (L'abbé Raymond), ancien curé-doyen du Bugue, Belvès.
1948. LÉCHELLE (Michel), élève pilote-aviateur, rue du Plantier, 18, Périgueux.
1948. LÉCLAIRCIE (Pierre), huissier audiencier, rue Sirey, 2, Périgueux.
1948. LÉCLAIRCIE (L'abbé), même adresse.
1946. LEGENDRE (Michel), architecte du Gouvernement, rue Bodin, 17, Périgueux.
1947. LEJEUNE (Henri), contrôleur des Contributions directes, rue des Chauffeurs, 40, Périgueux.
1926. LÉONARDON (Albert), notaire honoraire, place du Général-de-Gaulle, Ribérac.
1943. LE MERRE (Le lieutenant-colonel Maurice), O.L.H., rue de Marmande, 25, Bordeaux
1926. LÉONARDON-LAPERVENCHE (Mme), place de la Gendarmerie, Ribérac et château de Costecalve, par Cénac-et-Saint-Julien.
1941. LESCURE (Charles), rue Coligny, 38, Périgueux.
1947. LESCURE (Paul), rue Coligny 38, Périgueux.
1946. LESCURE (Mme), rue d'Angoulême, 58, Périgueux.
1945. LESFARGUES (Bernard-A.), rue Saint-André-des-Arts, 52, Paris (VI).
1929. LESOURD (Paul), archiviste-paléographe, avenue Bosquet, 16 ter, Paris (VII).
1929. LESTRADE DE CONTI (Le comte Henri de), Salers, (Cantal).
1927. LESTRADE DE CONTI (Le vicomte Pierre de), rue Romaine, 5, Périgueux.

1933. LEYDIER (Jean), I.P., rue Neuve-d'Argenson, 28, Bergerac.
1934. LEYMARIE (Charles), propriétaire, Vélignes.
1941. LEYMONNERIE (Jean), L.H., M.M., C.G., conservateur des Hypothèques, Marmande (Lot-et-Garonne).
1946. LEYSSENNE (Mlle Maité), institutrice, Montignac-sur-Vézère.
1939. L'HONNEUR (Le Dr. Régis), Monpazier.
1932. LIGONNAT (Le chanoine), curé de Saint-Jacques, Bergerac.
1944. LISMONDE (Paul), rue de la Boétie, 32 bis, Périgueux.
1948. LLORET (Pierre), comptable, rue du Plantier, 18, Périgueux.
1934. LOUIS (S.E. Mgr. Georges), L.H., M.M., C.G., Evêque de Périgueux et Sarlat, rue P.-L.-Courier, Périgueux.
1938. LUNAUD (Paul), O.A., Brantôme.
1937. LUSIGNAN (Henri), professeur, avenue Aristide-Briand, 48, Aurillac.
1934. LUCIUS (Lucien), contrôleur des P.T.T. en retraite, rue Blaise-Pascal, Bergerac.
1943. LUXEMBOURG (Maurice), agrégé d'histoire, professeur au Lycée, avenue G.-Delpech, 56, Agen (Lot-et-Garonne).
1948. LUZE (Roger de), trésorier des Asiles John-Bost, rue des Chartrons, 88, Bordeaux.
1947. MADILLAC, professeur au Collège La Boétie, Sarlat.
1947. MAGNAC (Antoine), négociant, rue du Jardin-Public, 16, Périgueux.
1932. MAGNE (Henri), ingénieur, Le Buisson, Goûts-Rossignols, par Mareuil-sur-Belle.
1927. MAGNE (Jacques), instituteur, Saint-Astier.
1945. MAGNE (Jacques), secrétaire général fondateur des « Croquants du Périgord », rue Descartes, 11, Sevres (Seine-et-Oise).
1945. MAÎTRE (Maurice), boulevard des Arènes, 6, Périgueux.
1942. MAILLARD (Robert de), commissaire en chef de la Guerre, rue de Courcelles, 142, Paris (XVII^e) et Saint-Hilaire-d'Estissac, par Villamblard.
1929. MALET (Le marquis de), château de Puycharnaud, par Saint-Estèphe.
1943. MALEVILLE (Le comte Lucien de), vice-président de la Commission départementale des Sites, Aiguevive, par Cénac-et-Saint-Julien.
1948. MALIGNE (Albert), contrôleur principal de l'Enregistrement, rue Nouvelle-du-Port, 28, Périgueux.

1948. MALLET (Mlle Marcelle), attachée à la Banque de France, boulevard Albert-Claveille, 35, Périgueux.

1948. MALLET (L'abbé Pierre), curé de Saint-Astier.

1930. MARCELOT (Marc), huissier, rue Marc-Dufraisse, 8, Ribérac.

1942. MARCHIVIE (Mme Henri), Razac-sur-l'Isle.

1903. MARGAT (Raoul), L.H., I.P., professeur honoraire à la Faculté de droit, rue J.-J.-Bel, 2, Bordeaux (Gironde) et les Vergnes, par Trélissac.

1944. MARQUAY (Le chanoine J.), curé de la Cité, avenue Cavaignac, 10, Périgueux.

1939. MARIE (Mme), institutrice, Belvès.

1926. MARQUEYSSAT (Mlle Eve), O.A., institutrice honoraire, rue Talleyrand-Périgord, 39, Périgueux.

1947. MARTIN (William), président du Cyclo-Club Périgourdin, rue de la Rivière, 11, Périgueux.

1920. MARTIN DU THEIL (Le Dr. G.), avenue de Neuilly, 52, Neuilly (Seine).

1948. MARTINEAU (Charles), ingénieur des Arts et Manufactures, photographe, rue Salinière, 2, Périgueux.

1935. MARTY (Bernard), chirurgien-dentiste, cours Tourny, 2, Périgueux.

1926. MARTY (Gabriel), rue des Remparts, 50, Bordeaux.

1947. MARTY (Simon), propriétaire, Besse, par Villefranche-du-Périgord.

1946. MATHIAS (Jean), notaire, Hiersac (Charente).

1945. MATHIEU (Le Dr. André), rue Cyrano, 8, Bergerac.

1945. MATHIEU (Pierre), étudiant, Milhac-de-Nontron.

1926. MAUBOURGUET (Jean), C.G., I.P., docteur ès-lettres, rue de la Celle-Saint-Cloud, 6, Louveciennes (Seine-et-Oise).

1947. MAUNAT (Paul), Gayet, à Ribérac.

1948. MAUROIS (André), C.L.H., de l'Académie Française, boulevard M.-Barrès, 86, Neuilly-sur-Seine (Seine) et château d'Essendiéras, par Saint-Médard-d'Excideuil.

1947. MAURY (Mme veuve Jean), rue des Thermes, 40, Enghien (S.et-O.).

1943. MAZE (Camille), L.H., I.P., secrétaire général honoraire de la Mairie de Périgueux, Banque de l'Algérie, Affreville (Alger).

1946. MAZEAU, industriel, cours Tourny, Périgueux.

1933. MAZEL (A.), licencié ès-sciences, docteur vétérinaire, Lachambaudie, Montignac-sur-Vézère.

1932. MAZEROLLE (André), ancien notaire à Montignac-sur-Vézère, rue de Kater, 72, Bordeaux (Gironde).

1946. MAZERON (Mme René), rue Michelet, 25, Périgueux.

1927. MAZURIER (Ernest), pharmacien, place du Général-de-Gaulle, Ribérac.
1939. MÉDUS (Mme), rue Sainte-Marie, 7, Périgueux.
1928. MENESPLIER (Marcel), Val-Fleuri, avenue des Eyquems, Mérignac (G.).
1943. MÉRILHOU (Henri), instituteur, Excideuil.
1939. MERLE (A.), Saint-Avit-Sénieur.
1948. MERLY (Le Dr.), rue Gambetta, 186, Périgueux.
1946. MERLY (Eugène), directeur de l'Enregistrement et des Domaines, rue Gambetta, 78, Périgueux.
1938. MÉVELLEC (L'abbé), aumônier des Bretons, au Grand Séminaire, Périgueux.
1947. MICHAUD, professeur au Collège La Boétie, Sarlat.
1946. MICHEL, professeur, place de la Porte-Molitor, 1, Paris (XVI^e).
1939. MICHELET (Bernard), imprimeur, rue de la Charité, Sarlat.
1911. MILLET (Henri), L.H., château de Saint-Crépin, par Brantôme.
1941. MILLET-LACOMBE (Mlle Alice), Lamaque, par Saint-Saud.
1941. MILLET-LACOMBE (Mlle Emma), Lamaque, par Saint-Saud.
1935. MIRANDOL (Le comte de), L.H., C.G.; rue des Sources, 33, Vichy (Allier).
1947. MOINOT (René), secrétaire de l'Inspection académique, Périgueux.
1945. MOLINIER (Paul), industriel, rue Emile-Combes, 7, Périgueux.
1944. MOLLON (Pierre-Henri), industriel, Bussières (Loire) et château de la Brangelie, par Vanxains.
1949. MONESTIER, rue Porte-Dijeaux, 193, Bordeaux (Gironde).
1933. MONGIBEAUX (Mme Pierre), Razac-sur-l'Isle.
1935. MONTAUZON (Jean de), notaire, Mehun-sur-Yèvre (Cher).
1903. MONTCHEUIL (Baron Henri de), château des Ages, Monsec, par Mareuil-sur-Belle.
1901. MONTET (Fernand), licencié en droit, notaire, Meyrals, par Saint-Cyprien.
1938. MONTET (Mlle Henriette), château de Cazenac, par Le Coux-et-Bigarroque.
1948. MONTFERRAND (Le marquis de), château de Montréal, par Issac (Dordogne).
1941. MOREAU (Louis), chef de bureau à la Préfecture, rue Thiers, 26, Périgueux.

1948. MOREAU (Mme), institutrice honoraire, Villefranche-de-Longchapt.

1946. MOREL (Mme Germaine), rue Godot-de-Manroy, 39, Paris (IX^e).

1948. MORIN, président des Caves coopératives, La Mothe-Montravel.

1947. MORIZOT (Jacques), château de Beauregard, Mareuil-sur-Belle.

1937. MORQUIN (Gustave), L.H., C.G., professeur au Collège moderne, rue de la Boétie, 51, Périgueux.

1947. MORTUREUX (Bernard), chirurgien-dentiste, rue de la République, 42, Sarlat.

1926. MOULINIÉ (Mme Georges), château de la Gauterie, par Saint-Séverin (Charente).

1910. MOUSSON-LANAUIZE (Le Dr.), I.P., ancien interne des hôpitaux, place de la Teurolle, 3 bis, Saint-Mandé (Seine).

1924. MURAT (André), L.H., industriel, boulevard de Vésone, 39, Périgueux.

1947. MUSEE DES GROTTES, Cabrerets (Lot).

1945. MUSÉE PRÉHISTORIQUE des Eyzies, Les Eyzies-de-Tayac (abonnement).

1922. NÉGRIER (Mlle Alexandre), L.H., O.I., directrice d'école honoraire, rue Victor-Hugo, 13, Périgueux.

1936. NERVAUX-LOYS (La baronne de), château des Bories, par Antonne.

1947. NICOLET, contrôleur principal des P.T.T., rue du Maréchal-Foch, 1, Périgueux.

1947. NICOLET (Mme), même adresse.

1923. NIGOUL (Joseph), L.H., C.G., notaire, Sainte-Sabine.

1948. O'HÉGUERTY (Hubert), libraire, rue Ernest-Guillier, Périgueux.

1937. OLIVIER (Le colonel Maurice), La Freunie, par Montagnac-la-Crampse.

1943. OPPETIT (Paul), L.H., M.A., chef de division honoraire à la Préfecture d'Alger, Les Ormeaux, Saint-Meyme-de-Peréyrol.

1947. PAILLOU (Gérard), professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, Périgueux.

1932. PALUS (Gab.), O.A., publiciste, villa Virginia, Bertric-Burée.

1938. PARGADE (Roland), professeur au Lycée, Périgueux.

1942. PASQUET (Charles), ingénieur des T.P., boulevard Saint-Germain, 128, Paris (VI^e).

1925. PASQUET (Victor), capitaine en retraite, Daglan.

1921. PAULHIAC (Le Dr. Pierre), L.H., C.G., place du Général-de-Gaulle, 3, Ribérac.

1947. PÉCOUYOUL (Le chanoine Basile), curé de Saint-Georges, rue Béranger, Périgueux.
1947. PELLISSIER (Mlle J.), château de Lamaud, Saint-Vit, par Chalais (Charente).
1936. PÉNICAUD (Jean), ingénieur, rue de la Rivière, 2, Périgueux.
1948. PERCHE (Louis), instituteur, homme de lettres, Rouffignac.
1947. PERÉ (M.), censeur du Lycée, rue du Commandant.C.-Mangold, Périgueux.
1937. PÉRIÉ (Le P.), Le Cluzel, par Pontouq (Lot).
1946. PÉROL, inspecteur des Contributions directes, rue du XIV-Juillet, 3, Bergerac.
1933. PERRET (Le Dr. Aimé), O.I., médecin-chef de l'hôpital psychiatrique Marchant, 4, rue Jules-Rességuier, Toulouse (Haute-Garonne).
1947. PERRET (Mlle), professeur au Lycée de filles, cours Tourny, 13, Périgueux.
1948. PERRIER (Raoul), architecte D.P.L.G., président du Conseil de l'Ordre, rue du Palais-de-Lombrière, 11, Bordeaux.
1947. PESTOUR (Albert), membre de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse, Chantemerle, par Coulounieix.
1919. PEYNAUD (Charles), L.H., CG., I.P., licencié ès-lettres et en droit, rue Erlanger, 104, Paris (XVI^e).
1945. PEYRÉ (Le Colonel Raymond), C.L.H., Verruyes (Deux-Sèvres).
1949. PEYRILLE (Edmond), route d'Agonac, 57, Périgueux.
1947. PEYRILLE (Georges), domaine du Colombier, route d'Agonac, 57, Périgueux.
1911. PEYRONY (Denis), O.L.H., I.P., membre non résidant du Comité des travaux historiques, Laugerie-Haute, Les Eyzies-de-Tayac.
1939. PEYRONY (Elie), O.A., inspecteur des Monuments pré-historiques, Les Eyzies-de-Tayac.
1947. PIERRET (Bernard), spéléologue, avenue de Rosny, 117, Bondy (Seine).
1944. PIJASSOU (René), instituteur au Cours complémentaire, Les Laurières, Nontron.
1934. PITTARD (Eugène), O.L.H., professeur d'Anthropologie à l'Université, rue des Cottages, 36, Genève (Suisse).
1948. PLAÇAIS (Christian), médaille de la Résistance, S.L.L. Emblem, instituteur, Brantôme.
1948. PLAZANET (Louis), instituteur, rue Paul-Bert, 80, Périgueux.

1929. PLAZER (André), licencié ès-lettres, professeur à l'E.P.S., villa Mémydé, Dax (Landes).

1944. POIRIER (Léon), Homme de Lettres, La Mazague, Urval, par Le Buisson.

1912. POUYAUD (Le Dr.), O.L.H., C.G., I.P., docteur en médecine et pharmacie, place du Coderc, 15, Périgueux.

1947. PRADEL (Le Dr. Louis), boulevard Blossac, 103, Châtelerault (Vienne).

1916. PRESLE (Henry Jacquinet de), O.L.H., C.G., Chevalier de l'Ordre de Saint-Anne de Russie, conservateur du Musée militaire du Périgord, château de Saint-Martial-Laborie, par Cherveix-Cubas.

1938. PRÉVOT-LEYGONIE (Augustin), ingénieur I.C.A.M., villa des Magnolias, chemin de Saint-Tronc, Marseille (B.-du-R.)

1930. PRÉVOT-LEYGONIE (Le Colonel Gonzague), Montagnac-la-Crempe.

1948. PRIVAT (Gilbert), L.H., sculpteur, rue Boulard, 41, Paris (XIV^e).

1948. PUGNET (Pierre), maire de Périgueux, rue Taillefer.

1941. PUVIEUX (André), ingénieur du service vicinal, rue Gambetta, 94, Périgueux.

1929. PUYBONNIEUX (L'abbé Léon), curé-doyen de Thiviers.

1930. PUYGAUTHIER (Marcel), médecin-vétérinaire, La Rigeardie, par Bourdailles.

1947. RABIER, (Jean), rue Waldeck-Rousseau, 1, Périgueux.

1947. RADIX (M.), professeur au Collège moderne et technique, rue du Tennis, Les Maurilloux, Périgueux.

1939. RAFAL (François), receveur des Finances honoraire, Saint-Hilaire-sur-Grenade (L.-et-G.)

1926. RAMONET (Albert), rue Saint-Martial, 5, Angoulême (Charente).

1935. RAPIN (Jean), I.P., inspecteur primaire, rue d'Alésia, 122, Paris (XIV^e).

1948. RATORET (Philippe), professeur au Collège moderne et technique, Excideuil.

1947. RAYNAL, employé à la S.N.C.F., rue du Cluzeau, 18, Périgueux.

1937. REBIÈRE (Mlle Germaine), Le Grand-Etang, par Saint-Estèphe.

1942. REBIÈRE (Joseph), directeur honoraire des P.T.T., Paquette, par Génis.

1934. RENARD (Albert), L.H., ingénieur A.M., directeur général des Etablissements techniques JOB, La Moulasse, par Saint-Girons (Ariège).

1941. REY (Yvan), notaire, Montignac-sur-Vézère.
1944. REYGEAUD (L'abbé Henri), curé-doyen de Montpon-sur-l'Isle.
1926. REYTTIER (Mlle Alice), O.A., boulevard des Arènes, 6, Périgueux.
1948. RIBADEAU-DUMAS (Alain), assistant-berger près la direction des Services agricoles, rue Sirey, 1, Périgueux.
1927. RIBES (Eugène), maître-imprimeur, rue Fournier-Lacharmie, 27, Périgueux.
1939. RIGAILLAUD (Jean), licencié en droit, notaire, Saint-Front-de-Pradoux, par Mussidan.
1947. RIMONTEIL DE LOMBARÈS (Le comte de), licencié en droit, diplômé de l'École libre des Sciences politiques, rue de la Pompe, 44, Paris (XVI^e).
1926. RIVASSON (Jean de), C.G., Les Brunies, par Lachapelle-Gonaguet.
1939. RIVES, (Lucien-Louis), L.H., receveur principal honoraire des P.T.T., rue Victor-Hugo, 6, Périgueux.
1932. ROBERT (Albert), directeur honoraire d'École Normale, Prats, par Vélignes.
1932. ROBERT (Marc), expert-géomètre, Monsec, par Mareuil-sur-Belle.
1943. ROGER (Paul), professeur au Lycée de Bayonne, châlet Charles-Marie, Marracq-Bayonne (Basses-Pyrénées).
1939. ROL (Robert), licencié en droit, inspecteur d'assurances, rue de Bourgogne, 166, Lyon (Rhône).
1949. RONTEIX (Mme veuve H.), rue Guynemer, 5 bis, Périgueux.
1943. ROPPÉ (René), professeur au Collège moderne, rue des Ateliers, 11, Périgueux.
1947. ROQUE (Gaston), président du Syndicat d'initiative, Sarlat.
1945. ROQUE (Joseph), distillateur, Sarlat.
1927. ROQUEJEOL-FRÈ (Le Dr. Pierre), rue de Tournon, 8, Pamiers (Ariège).
1919. ROQUEMAUREL (Le marquis de), C.G., Quai d'Orsay, 47, Paris (VII^e) et château de la Rigale, par Ribérac.
1917. ROTON (Le comte Robert de), L.H., C.G., château de Berbiguières par Saint-Cyprien.
1936. ROUCH (Raymond), M.C., négociant, rue Beleyme, 4, Périgueux.
1931. ROUSSEAU (M.), O.A., médecin-vétérinaire, Laforcee.
1940. ROUSSEAU (Le Dr. Pierre), I.P., boulevard Maine-de-Biran, 22, Bergerac.
1936. ROUSSEAU-BROUILLET (Mme Félicie), Augignac.

1943. ROUSSET (Jean), instituteur, Neuvic-sur-l'Isle.
1945. ROUX (Mme Veuve L.), propriétaire, Agonac.
1948. ROY (A.), rue de l'Université, 54, Paris, et Belaygue, Lagonterie-Boulouneix (Dordogne).
1949. RUDEAUX (J.), licencié en droit, ancien maire de Chala-gnac, maire de Nanthiat.
1939. SABA (Le Colonel Edouard), rue Kléber, 34, Périgueux.
1925. SAINT-AULAIRE (Le comte de), ancien ambassadeur, avenue Rapp, 19, Paris (VII^e) et château de la Malartrie, par Sarlat.
1914. SAINT-EXUPÉRY (Le comte Ernest de), château du Fraysse, par Terrasson.
1924. SAINT-MARTIN (Joseph), propriétaire, Landry, Boula-zac, par Périgueux.
1948. SAINT-OURS (Jacques de), élève ingénieur-géologue, ave-nue du Général-Leclerc, 17, Nancy (M.-et-M.).
1947. SAINT-OURS (Mme de), institutrice, rue Emile-Combes, 2 bis, Périgueux.
1875. SAINT-SAUD (Le comte Aymar d'Arlot de), L.H., I.P., correspondant du Ministère de l'Éducation Nationale, cours Pasteur, 25, Bordeaux (Gironde).
1914. SAINT-SERNIN (Le comte Fernand-Joseph de), château de Nontron.
- SALÉSIENS (Les R.P.), Rochebois, par Carsac-de-Carlux.
1936. SANTUCCI-TASTET (Mme Henriette), receveuse des P. T.T., Saint-Savin-de-Blaye (G.).
1931. SARABEN (Julien), I.P., conservateur du Musée du Péri-gord, rue Camille-Fammarion, 1, Périgueux.
1946. SAUMAGNE (Paul), négociant, avenue de Verdun, 27, Bergerac.
1947. SCLAFER (Le R.P.), administrateur de l'Apostolat de la Prière, rue Montplaisir, 9, Toulouse (Hte-G.).
1926. SECONDAT (Marcel), O.A., instituteur, rue Caumont-des-Piles, 12, Périgueux.
1935. SECRET (Jean), C.G., I.P., professeur au Lycée, conserva-teur des antiquités et objets d'art de la Dordogne, rue Fournier-La-charmie, 27, Périgueux.
1945. SEGONZAC (Le vicomte de), château de Segonzac, par Ribérac.
1935. SEGALÉN (Auguste), agrégé de l'Université, censeur des études au Lycée Henri-Martin, Saint-Quentin (Aisne).
1948. SEMENON (Le Dr. Georges), Excideuil.
1946. SÉRIEYS (Le Dr.), cours Montaigne, Périgueux.

1917. SIGALA (Le chanoine Jean), O.L.H., docteur en théologie, licencié ès-lettres, professeur de philosophie à l'Institution Saint-Joseph, avenue de Paris, Périgueux.

1948. SIMON (L'abbé André), curé de Couze-et-Saint-Front.

1942. SIMON (Gustave), industriel, boulevard Voltaire, 5, Paris (XI').

1943. SIRON (Maurice), rue de la Fontaine, 28, Vigneux (Seine-et-Oise).

1938. SORBÉ (Pierre), pharmacien, rue de la République, 30, Sarlat.

1918. SOUILLAC (Le chanoine Pierre), aumônier de la communauté de Sainte-Marthe, rue de la Cité, 2, Périgueux.

1944. SOULIÉ (Pierre), licencié en droit, notaire, Villefranche-du-Périgord.

1943. SOURIE (Gabriel), représentant de commerce, La Trappe, Sarlat.

1943. SUDEIX (Amboise), rue Biron, 83, Périgueux.

1939. SUDRET (M^{me}), rue Gallieni, 24, St-Georges, Périgueux.

1932. SYNDICAT D'INITIATIVE de Donna (abonnement).

1941. TAUZIAC (Mlle Alette), conservatrice du Musée, Montcairet.

1943. TESTON (Robert), instituteur, Saint-Martin-le-Pin.

1921. TEYSSANDIER (Le Lieutenant-colonel Hippolyte), O.L.H., docteur en droit, Plazac.

1949. TEYSSANDIER (René), route d'Agonac, 57, Périgueux.

1945. TIBERGHIEU (Le vicomte), avenue de la Marine, 8, Tourcoing (Nord) et château de Mirabel, par Marnac.

1946. TISSIÉ (L'abbé), curé-doyen de Brantôme.

1946. TOURNIER (Le colonel), O.L.H., rue Mirabeau, 9, Périgueux.

1948. TOURTE (Mlle Yvonne), professeur au Collège moderne et technique, Excideuil.

1945. TRÉNY, instituteur, Sarrazac.

1947. TROUGNAC (L'abbé), vicaire à l'église de la Cité, avenue Cavaignac, 10, Périgueux.

1941. TRUFFIER (Pierre), juge de Paix, Mauléon (S.P.)

1945. VACQUIER (M.), agent général de « l'Urbaine », rue Sadi-Carnot, 28, Barbezieux (Charente).

1926. VALENTIN (René), Saint-Privat-des-Prés.

1947. VALLOIS (M. le professeur R.), de l'Institut, rue Ausone, 43, Bordeaux (Gironde).

1948. VAN CAPPEL, directeur du Centre de rééducation, Capblanc, près Périgueux.

1929. VANDIÈRE DE BELLUSSIÈRE (Le comte Jacques de), château de Bellussièrre, par Ladosse.

1945. VASSAL-SINEUIL (Le vicomte de), château de Sineuil, par Saint-Cernin-de-Lherm.
1949. VAUBOURGOIN frères, librairie de la Presse, rue Taillefer, Périgueux.
1938. VAUDOU (Gabriel), instituteur, rue Alfred-de-Musset, 16, Périgueux.
1948. VAUTHIER (Roger), directeur de la Société générale (Service de la Conservation des titres), rue de Varsovie, 9, Périgueux.
1948. VÉDRENNE-LACOMBE (Louis), licencié en droit, juge de paix, La Force.
1948. VERDIER (Mlle Jeanne), rédactrice à l'hôpital-hospice, rue Thiers, 13, Périgueux.
1942. VERNIERE (Paul), agrégé de l'Université, professeur au Lycée, rue d'Arcachon, 21, Bordeaux.
1942. VEYSSIE (Mlle), I.P., professeur honoraire d'E.P.S., rue de la Cité, 11, Périgueux.
1939. VERGNAUD (Marcel), professeur à l'Ecole Professionnelle La Martinière, rue Benoît-Mary, 59, Lyon (V').
1911. VERLHIAC (Roger), Le Breuil-d'Ajat, par Thenon.
1946. VÉRON (Camille), ingénieur en chef du Génie rural, rue des Acacias, 12, Périgueux.
1936. VÉSIGNÉ (Le Colonel Louis), O.L.H., château de Gâches, par Bujet-sur-Baïse (Lot-et-Garonne) et rue du Général-Foy, 22, Paris (VIII').
1947. VIALA-SACRESTE (Mme), rue de la Boétie, 16, Périgueux.
1949. VIGIÉ (Mlle), dame-commis, des P.T.T., place de la Cité, Périgueux.
1927. VIGIER DU GASTON (Le Dr. Paul), La Pourcale, par Bergerac.
1932. VIGNAL (Le Dr. Edouard), L.H., cours Tourny, 7, Périgueux.
1930. VIGNÉRAS (Charles), O.L.H., C.G., avenue Hoche, 41, Paris (VIII') et château de Vaure, par Cherveix-Cubas.
1932. VIGNERON (Jean), L.H., juge honoraire, Bussierolles.
1933. VILLATTE (Le Dr. Paul), C.G., Malemort (Corrèze).
1945. VILLEMONTÉ DE LA CLERGERIE (François), C.F., A.O., Conakry (Guinée française).
1938. VILLEPELET (Paul), directeur des Forges et Chantiers de la Gironde, rue de l'Arsenal, 27, Bordeaux (Gironde).
1942. VILLEPONTOUX (Georges), directeur du Contrôle général de la Banque de France, avenue Foch, 4, Vincennes (Seine).
1931. VINCENT (René), L.H., C.G., architecte diplômé, rue Taillefer, 28, Périgueux.

1943. VINCENOT (Pierre), négociant, place de la Dordogne, Bergerac.

1941. VOULGRE (M.), propriétaire, Mussidan.

1942. WAQUET (Henri), L.H., ancien membre de l'Ecole de Rome, archiviste en chef du Finistère, rue de Douarnenez, Quimper.

1948. WILHELM (P.), directeur de la Fédération de la Mutualité agricole de la Dordogne, rue Guynemer, Périgueux.

1947. WILHELM (Mme), rue Guynemer, Périgueux.

1941. WINDELS (Fernand), Montignac-sur-Vézère.

MEMBRES ASSOCIÉS

1924. ALBERT (Mlle M.), Le Rivage, l'Aubraie par les Sables-d'Olonne (Vendée).

1933. BLANCHETEAU (Marcel), libraire, bureau 423, faubourg Saint-Honoré, 56, Paris (VIII^e).

« AUX AMATEURS DE LIVRES », même adresse (abonnement).

1940. BONNAIRE (E.), ancien élève de l'Ecole des Chartes, rue Jean-Ferrandi, 16, Paris (VI^e).

1929. CARBONNIÈRES DE SAINT-BRICE (Le baron Hubert de), drève des Tumuli, 70, Boitsfort (Belgique).

1940. COOLS DE JUGLART (Georges), avocat près la Cour d'appel, avenue Brugmann, 537, Uccle-Bruxelles (Belgique).

1938. DAUVERGNE (Robert), agrégé de l'Université, professeur au Lycée Jacques-Decourt, rue Lagrange, 19, Paris (V^e).

1946. DESGRAVES (Louis), bibliothécaire de la ville, rue Mably, 3, Bordeaux (Gironde).

1911. DUBOIS (L'abbé), curé d'Artigues, par Agen (Lot-et-Garonne).

1946. DUPARC (Mlle Germaine), rue de Carouge, 8, Genève (Suisse).

1940. FROIDEVAUX (Y.), architecte en chef des Monuments historiques, rue du Cherche-Midi, 17, Paris (IV^e).

1945. GARDIE (M.), librairie, rue Jude, Caudéran (Gironde).

1926. GAVELLE (Emile), L.H., I.P., La Hoquerie, par Barbazan (Haute-Garonne).

1911. HARWARD UNIVERSITY OF CAMBRIDGE (U.S.A.), MM. Picard, éditeurs, rue Bonaparte, 82, Paris (VI^e).

1943. LACOMBE (Le Dr.), Issoudun (Indre).

1944. LACOMBE (Gabriel), Le Bocage, Ticheville (Orne).

1949. LA DU (M. Milan S.), professeur de Langues romanes, à l'Université de Syracuse, 10, New-York (U.S.A.).

1943. LERALLE (A.), rue Vignon, 27, Paris (VIII^e).

1924. VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, South-Kensington, S.W. 7, Londres (Angleterre).

1938. YON (L'abbé Armand), docteur en philosophie, licencié ès-lettres, aumônier de la Société des jeunes économistes, rue de l'Université, 184, Paris.

ÉTABLISSEMENTS

ET SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Comité des Travaux historiques et scientifiques, direction des Bibliothèques de France, rue Saint-Dominique, 53, à Paris (VII^e).

Bibliothèque Universitaire, à Aix-en-Provence (B.-du.-Rh.).

Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, rue de Laumière, 2, à Rodez (Aveyron).

Société historique et archéologique de la Charente, à Angoulême (Charente).

Société d'archéologie (M. Aviard, rue de l'Hôtel-de-ville), Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).

Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, à Brive (Corrèze).

Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres, de Dijon, Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, rue de l'École-de-Droit, 5, Dijon.

Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, rue de la Sénatorerie, 12, Guéret (Creuse).

Société Dunoise, à Châteaudun (Eure-et-Loire).

Société des Etudes du Comminges, 2, rue Thiers, Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Société archéologique de la Gironde, rue du Loup, 71, Bordeaux.

Société historique et archéologique de Libourne, M. J.-A. Garde, Saint-Denis-de-Pile (Gironde).

Société historique et archéologique, Saint-Emilion (Gironde).

Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, place Saint-Méline, 2, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Société archéologique de Montpellier (Hérault).

Société de Borda, Maison Jogan, rue d'Alen, Dax (Landes).

La Diana, Société historique et archéologique du Forez, rue Florimond-Robertet, Montbrison (Loire).

Société archéologique et historique de l'Orléanais, rue Pothier, Orléans (Loiret).

Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, à Cahors (Lot).

Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, rue Lamouroux, 52, Agen (Lot-et-Garonne).

Société Nivernaise des lettres, sciences et arts, Porte du Croux, Nevers (Nièvre).

Académie des Sciences, lettres et arts, Bibliothèque municipale de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Société Eduenne, Hôtel Rolin, à Autun (Saône-et-Loire).

Société historique et archéologique du Maine Maison dite de « la Reine Bérengère », Grande Rue, 11, le Mans (Sarthe).

Société d'Ethnographie française, Musée des arts et traditions populaires, Palais de Chaillot, Paris (XVI^e).

Société française d'archéologie, Pavillon de Marsan, rue de Rivoli, vol. 107, Paris (1^{er}).

Société Préhistorique Française, M. Gaudron, rue du Pas-de-la-Mule, 2, Paris (III^e).

Société des Antiquaires de Picardie, au Musée de Picardie, à Amiens (Somme).

Société archéologique du Tarn-et-Garonne, rue de la République, Montauban.

Société des Antiquaires de l'Ouest, passage de l'Echevinage, à Poitiers (Vienne).

Revue Mabillon, Ligugé (Vienne).

Société archéologique et historique du Limousin, aux Archives départementales, rue des Combes, à Limoges (Haute-Vienne).

Académie royale d'archéologie de Belgique, M.P. Rolland, rue Saint-Hubert, 69, Anvers.

Société royale d'archéologie, Musée de la Porte de Hal, Bruxelles (Belgique).

Rivista di Scienze preistoriche, via del Proconsolo, 12, Firenze (Italia).

Académie royale des Antiquités, à Stockholm (Suède).

Conselho nacional de Geografia, praça Mahatma-Gandhi, 14, F. Andar, Rio de Janeiro, D.F., Brasil.

Smithsonian Institution, à Washington (U.S.A.).

MM. les membres de la Société qui auraient changé d'adresse ou désireraient apporter des modifications au libellé des renseignements portés sur la présente liste, sont priés d'en informer M. le Secrétaire général avant le 1^{er} janvier de chaque année.

SÉANCES MENSUELLES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU PÉRIGORD

Séance du jeudi 6 Janvier 1949.

Présidence de M. le D^r Ch. LAFON, Président.

Présents : M^{mes} Berton, Darpeix, Dupuy, Guille, Médus, de Saint-Ours ; M^{lles} Perret et Reytier ; MM. Aubisse, Bardy, Berthelot, Borias, Corneille, Dandurand, Dumas, Gourvat, Granger, Jeannez-Audra, Lavergne, Legendre, W. Martin, Plazanet, Rives, Secondat et J. Secret.

Se font excuser : M^le Marqueyssat ; M. Peyrille père.

Nécrologie. — M. le marquis de CUMOND.

Noces d'or de la Société et Congrès d'études régionales. — M. LE PRÉSIDENT offre à tous les membres de la Société ses meilleurs vœux de Nouvel An, il rappelle que 1949 verra fêter le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de notre compagnie (27 mai 1874).

La commission qui, sous la présidence de M. le doyen Renouard, dirige la Fédération historique du Sud-Ouest, a pensé que ce serait rendre hommage à notre Société que de tenir cette année le 2^e Congrès d'études régionales organisé par la Fédération. Cette proposition flatteuse a retenu l'attention du bureau ; M. le Président la soumet à l'assemblée, qui l'adopte. La date et la nature des manifestations à prévoir seront fixée ultérieurement.

Félicitations. — M. Gilbert PRIVAT, nommé chevalier de la Légion d'honneur ; — M. CHASTEL, lauréat du Prix de 100.000 lire décerné à l'occasion de l'Exposition d'Art de Venise.

Remerciements. — M. Maurice DONZEAU.

Bibliographie. — A signaler dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, un important article de M. D. PEYRONY « le Périgordien, l'Aurignacien et le Solutréen en Eurasie, d'après les dernières fouilles » ; une étude de M. le D^r CHEY-

NIER sur la « Stratigraphie de Badegoule » et un travail de MM. BORDES et BOURGON « Sur quelques éclats en calcaire de type moustérien, provenant de Saint-Cyprien (Dordogne) ».

Dans le *Berry médical*, 2^e trimestre 1948, M. LE PRÉSIDENT a glané l'anecdote suivante :

« Le maire de Poitiers avait un clerc fort avaricieux et de grand esprit, lequel il envoya pour aucuns ses affaires au païs de Périgord et lui estant dans la ville de Périgueux, un jour de Caresme dudict an 1202, les Anglois qui tenaient la dicte ville s'enquirent avec ledit clerc dont il estoit : il fit respondre qu'il estoit serviteur du maire de Poitiers, dont il furent joyeux et le tentèrent s'ils pourroient entrer dans ladicte ville par son moïen : il leur fit response que s'ils vouloient lui donner un bon « pot de vin » leur livreroit la dicte ville... »

Telle serait l'origine de l'expression hélas, si populaire... de « pot de vin ».

M. LAVERGNE se demande à quelle source l'auteur des *Annales d'Aquitaine* a pu puiser cette historiette.

En novembre dernier, la ville de Bordeaux a organisé une exposition pour le deuxième centenaire de la publication de l'*Esprit des lois*. Dans le catalogue édité à cette occasion, on relève, p. 47 et 51, des extraits de lettres adressées au président de Montesquieu par le Chevalier d'Aydie, qui était un admirateur enthousiaste du fameux ouvrage.

Achats et dons d'ouvrages. — L'ouvrage en tous points achevé que M. F. WINDELS vient d'offrir en étrennes aux préhistoriens : *Lascaux, « Chapelle Sixtine » de la Préhistoire*. Introduction de l'abbé H. Breuil. Préface de A. Leroi-Gourhan. Montignac, Centre d'études et de documentation préhistoriques ; in-4°, 140 p., ill. ;

la *Bibliographie des travaux scientifiques de M. Marcel Aubert, membre de l'Institut, directeur de la Société française d'Archéologie* ; Paris, 1948 ; in-8° de 41 p., accompagnant la médaille de bronze de l'éminent savant, qui est membre correspondant de notre Société ;

L'Eglise de Carsac-de-Clarlax, tirage à part de l'étude de M. Jean SECRET parue dans le *Bulletin* ; offert par l'auteur ;

deux tirages à part du *Répertoire des Intellectuels* offrant les notices bio-bibliographiques de nos savants collègues, MM. Denis PEYRONY et Franck DELAGE, et aimablement envoyés par eux ;

les trois fascicules de la *Revue hospitalière de France* (janvier-juin 1948) contenant l'étude de M. P. LABORDERIE-BOULOU sur « Justinien hospitalier », revue des institutions sanitaires et charitables de l'empire byzantin.

Des remerciements sont adressés à tous les donateurs.

La Société décide de souscrire au *Livre de raison de Montaigne* sur l'*Ephemeris historica de Benthier* — 72 reproductions en fac-simile, avec introduction, généalogies et notes, par Jean Marchand, préface de M. Abel Lefranc, de l'Institut — ainsi qu'à l'ouvrage de M. Armand Got sur *Monbazillac*.

Tarif des publications. — L'assemblée homologue les nouveaux prix de vente des ouvrages publiés par la Société.

Communications. — M. le Dr LAFON montre une carte du Périgord, par Robert (XVIII^e siècle), sur laquelle figure la paroisse de *Saint-Remedi* (actuellement Saint-Rémy, canton de Villefranche-de-Longchapt). Le titulaire de la paroisse avait sans doute la réputation de saint guérisseur, comme Saint-Rémy d'Auriac et, ajoute M. Jean Secret, comme Saint-Remède, dont on voit le tombeau à Saint-Raphaël.

M. CORNEILLE remet aux Archives de la Société un parchemin ayant trait à une opération financière du Clergé du diocèse de Périgueux au temps de Louis XIV. Le 7 janvier 1668, ledit Clergé s'était fait constituer une rente de 1.500 l. par le couvent de la Chartreuse de Vauclaire, moyennant quoi, le couvent s'était assuré le droit d'envoyer un de ses religieux à toutes les assemblées du Clergé du diocèse avec voix active, passive et délibérative. Une ordonnance des députés et des définites, en date du 19 décembre 1685, décida l'amortissement de cette dette et le 4 avril 1686, le syndic Vincenot paya entre les mains du R. P. dom Urbain Auban, syndic de Vauclaire, la somme de 30.000 l. prévue au contrat. Le paiement fut effectué en espèces d'or, pistoles d'Espagne, doubles louis d'or, demi-louis, écu d'or, pistoles

doubles d'Espagne, et en espèces d'argent. En même temps, Vincenot fut remis en possession des provisions, quittances et autres titres concernant les offices de contrôleur des décimes dont jouissaient dame Isabeau d'Amelin de Pontis et M. Jacques Duffaux, adjoint et bourgeois de la ville de Périgueux. Les 30.000 l. à rembourser aux Chartreux avaient été empruntées à l'évêque M^{er} Le Boux, à Jean Laulanie, avocat en la Cour et greffier en chef du greffe des insinuations ecclésiastiques et à Jean Lacoste, bourgeois de Périgueux. Les prêteurs étaient de ce fait subrogés aux lieux, droit et place de la Chartreuse, du s^r Duffaux et de la dame de la Roche.

L'assemblée synodale du 15 avril 1687 approuva toutes ces dispositions. La liste des 29 ecclésiastiques qui y prenaient part est donnée par la quittance : vu son intérêt elle sera publiée. La pièce en question provient des archives de M^{lle} de Lagarde.

M. Michel LEGENDRE, architecte des Monuments historiques, fait un exposé aussi précis que suggestif, des travaux d'aménagement qui ont été exécutés à la grotte de Lascaux, sous le contrôle de la Direction des Beaux-Arts. Toutes les mesures relatives à la préservation des peintures et à leur mise en valeur par un éclairage approprié ont été minutieusement étudiées et seront perfectionnées, s'il y a lieu.

M. Jean SECRET montre à l'assemblée des photographies de l'écrivain périgourdin Rachilde, enfant et jeune fille : elle vient, comme on sait, d'être promue officier de la Légion d'honneur.

Notre secrétaire adjoint décrit l'église de Bussière-Badil, dont il vante les mérites et l'originalité. Il a noté à Badefols-d'Ans des « passages berrichons » ; à Anliac, de très bonnes toiles du xvii^e siècle dans de fort beaux cadres ; à la Nouaillette, une cuve baptismale en granit, de la fin du xiii^e siècle. M. Jean Secret termine son exposé par des observations sur l'étage inférieur du clocher de Brantôme, dont le plan actuel ne correspond plus au relevé de Viollet-le-Duc : il y a trouvé des trous de tir.

M. William MARTIN rend compte des recherches hydrogra-

phiques faites à la Noël par le Spéléo-Club périgourdin, assisté de notre jeune collègue M. DE SAINT-OURS, dans la grotte de Miremont.

Admissions. — M^{me} veuve H. RONTEIX, aux lieu et place de son regretté mari ;

M. René COUZINOU, ancien conseiller général et maire de Jumilhac, et Madame rue Lamartine, 23, Périgueux ; présentés par M^{me} Roux, d'Agonac, et M. Roger Laval ;

M. Edmond PEYRILLE, route d'Agonac, 57 ; présenté par MM. Peyrille père et Bardy ;

M. André TEYSSANDIER, route d'Agonac, 57, Périgueux ; présenté par les mêmes.

Le Secrétaire général,
G. LAVERGNE.

Le Président,
D^r Ch. LAFON.

Séance du jeudi 3 février 1949

Présidence de M. le D^r LAFON, Président

Présents : M^{mes} Berton, Couzinou, Darpeix, Dumont, Landry et Lescure ; M^{lle} Marqueyssat ; MM. Aubisse, Bardy, Berthelot, Bibié, Borias, Corneille, Granger, Jeannez-Audra, Lamongie, Lavergne, Lescure, Maître, W. Martin, Peyrille père, Pierret, Plazanel, Rives, Secondat et Secret.

Se font excuser : M^{lle} Perret ; M. Champarnaud.

Nécrologie. — M^{me} de LOMÉNIÉ, née de Verneilh, châtelaine de Puyraseau, héritière d'une noble tradition archéologique, étroitement liée à la nôtre ; — Léon LAVAL, ancien instituteur à Montignac, qui fut l'un des « inventeurs » de la grotte de Lascaux et son premier et toujours alerte conservateur ; — Georges BÉLINGARD, expert en antiquités mais aussi amateur fort délicat, dont la générosité à l'égard de notre Société s'est manifestée plus d'une fois.

L'assemblée s'unit aux vifs regrets exprimés par M. le Président.

Félicitations. — M^{me} de LA MOTTE et M^{lle} BARNIER, officiers de l'Instruction publique.

Remerciements. — M^r et M^{me} COUZINOU.

Echange. — La Société accepte d'échanger son Bulletin avec les publications du Conseil national de Géographie de la République du Brésil, dont des spécimens, tels que l'important *Boletim de geographia*, ont été adressés à M. le Président.

Dons d'ouvrages. — Un exemplaire numéroté de *Lascaux, « Chapelle Sixtine » de la Préhistoire*, très aimablement offert par M. Fernand WINDELS ;

Le n^o de janvier 1949 de la Revue *Europe-Amérique latine*, qui contient des extraits du livre que M. Léo Magne a consacré à Orllie-Antoine 1^{er}, roi d'Araucanie, avec une charmante préface de M. André MAUROIS (don de M. Jean SECRET).

M. le Président exprime ses remerciements aux deux donateurs.

Bibliographie. — M. le PRÉSIDENT souligne l'importance que revêt, pour la biographie et la compréhension de Montaigne, le *Livre de raison* reproduit si parfaitement par la C^{ie} française des Arts graphiques.

Cet inestimable document avait appartenu à une famille de Périgueux avant de s'expatrier en Amérique, mais cette fuite sera moins sensible aux Montanophiles grâce à l'excellente édition procurée par M. Jean Marchand.

L'événement, observe M. LAVERGNE, a été fêté par M. Maurice Rat dans le *Figaro littéraire* du 29 janvier.

Compte rendu financier. — M. LE TRÉSORIER donne lecture de son compte de gestion pour l'année 1948 : ce document accuse la prospérité de nos finances.

Communications. — Notre collègue M^{me} MARIE, institutrice à Belvès, a avisé M. le Secrétaire général d'une curieuse trouvaille, faite à l'entrée d'une petite grotte, à Pessec ; il semble s'agir d'un « plomb » de 2^{cm} 5 de diamètre, portant sur chacune de ses faces, des armoiries : celles de la ville de Belvès sont faciles à reconnaître à l'avvers ; il n'en est pas de même de l'écu opposé, écartelé d'un lion rampant et de deux vaches.

De son côté, M. LALOT, instituteur à Sainte-Foy-de-Longa, a informé la Société qu'une tombe creusée dans le rocher, aux abords de l'église, avait été trouvée dans cette commune. L'emplacement de la tête était réservé, comme dans les sarcophages. La cuve, profonde de 0^m 25 environ, était couverte de pierres plates brutes. Le squelette qui s'y trouvait s'est brisé sous l'outil du terrassier.

Il convient enfin de relater la découverte, le 28 janvier dernier, au débouché de la rue Saint-Silain et par le travers de la place de l'Hôtel de Ville, d'une rangée de 7 à 8 sarcophages orientés à l'Est. Ils se trouvaient presque immédiatement sous la couche des pavés, dépourvus de couvercle et vides, semble-t-il, de tous ossements, linges ou objets funéraires. On peut penser que ces cercueils de pierre faisaient partie du cimetière de l'église Saint-Silain, qui s'élevait à proximité de cette place (anciennement du « 18-Fruclidor » et « de la Concorde »).

D'autres sarcophages du Moyen Age ont déjà été trouvés en pleine ville (impasse Taillefer en 1881 et rue Puynazcau en 1888). Cette découverte a attiré de nombreux curieux place de l'Hôtel de Ville : certains ont regretté que les fouilles ne fussent pas plus poussées plus avant.

M. Franck DELAGE a adressé à la Société un extrait du fonds Codet de Boisse concernant la famille Pasquet de Boissourdon, et tout un ensemble de notes, prises aux Archives de la Haute-Garonne, sur la commanderie de Condat et son annexe de Sergeac. Que notre savant collègue en soit remercié !

M. LAVERGNE dit que le bureau a déjà arrêté les grandes lignes des fêtes projetées à l'occasion du 75^e anniversaire de la Société : il rappelle que la fondation de celle-ci est due à l'initiative d'Albert Dujarric-Descombes, qui trouva auprès d'Eugène Massoubre, rédacteur en chef de *l'Echo de la Dordogne* et auprès du D^r Galy, conservateur des Musées, tout l'appui nécessaire pour aboutir heureusement cette fois. Une réunion préparatoire se tint chez le D^r Galy le 4 mars 1874, les statuts furent approuvés par le Préfet le 18 avril et le 27 mai, au Musée départemental, en lieu la

séance d'inauguration, en présence du Préfet et de l'Evêque. A cette date le nombre des membres fondateurs était déjà de 158.

M. JEAN SECRET donne un aperçu des riches archives qui étaient conservées au château de Puyraseau. Admis à les consulter par la regrettée M^{me} de Loménie, il y avait fait d'heureuses trouvailles.

M. SECONDAT revient sur les découvertes de sarcophages précédemment signalées. Il rappelle qu'il y a une vingtaine d'années, dans les sarcophages de Lusignac, exhumés par M. Parcellier, ont été recueillis une boucle en bronze et son ardillon, des objets analogues ont été signalés au cimetière barbare de la Ribeyrie. D'autre part, notre collègue a vu à Castelréal, près d'Urval, des tombes du XIII^e siècle creusées à même le roc.

Des diverses observations échangées à la suite de cet exposé très nourri, l'assemblée conclut qu'une étude d'ensemble sur cette question peu connue et d'une chronologie très difficile à établir serait tout à fait souhaitable.

M. W. MARTIN invite les membres présents à assister le soir à la conférence que fera le célèbre explorateur d'abîmes, Norbert Casteret.

Admissions. — Comme membres titulaires :

M. ARDILLIER, rue des Thermes, 16, Périgueux ; présenté par MM. Faure et Granger ;

MM. VAUBOURGOIN frères, librairie de la Presse, rue Taillefer, 21 ; présentés par MM. Granger et Corneille ;

Comme membre associé :

M. MILAN S. LA DU, professeur de langues romanes à l'Université de Syracuse, 10, New-York (U. S. A.) ; présenté par MM. Lavergne et Corneille.

Le Secrétaire général,
G. LAVERGNE.

Le Président,
D^e CH. LAFON.

Séance du jeudi 3 mars 1949.

Présidence de M. AUBISSE, Secrétaire-Ajdoint

Prérents : M^{mes} Couzinou, Guille, Médus ; M^{les} Perret et Reytier ; MM. Bardy, Berthelot, Bibié, Borias, Champarnaud, Corneille, Granger, Joussain, de Lacrousille, Lamongie, Lavergne, Lescure, Maunal, Plazanel, Rives et Secondat.

Se font excuser : M. le D^r Lafon, président ; MM. Lavaysse, Pierret et J. Secret.

La lecture du procès verbal de la dernière séance appelle un complément de la part de M. CORNEILLE : des sarcophages superposés ont été découverts à Périgueux lors de l'élargissement de la rue Taillefer, il y a quelques années.

Nécrologie. — M. l'abbé FARNIER, en dernier lieu curé de Lisle, ardent chercheur auquel l'histoire locale est redevable de nombreuses monographies sur l'abbaye de Ligeux, Piégut-Pluviers, Bussière-Badil et Lisle.

L'assemblée s'unit aux regrets exprimés par M. le Président.

Correspondance. — M. le Président du Syndicat d'Initiative (section de la Force) sollicite l'appui de la Société dans l'action entreprise pour obtenir la remise en état des murs du château de la Force.

M^{me} veuve Lasternas marque son intention d'offrir au Musée du Périgord les deux pierres tombales du XII^e siècle que son mari, notre regretté collègue, exhuma naguère dans sa propriété de l'Abbaye, à Saint-Jean-de-Côle. M. le Conservateur du Musée a dû se mettre en rapport avec la généreuse donatrice.

Vœu. — L'assemblée adopte un vœu de MM. MORIN et VÉRON, tendant à l'inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, de la tour du château de Montaigne et de la tour de Montravel.

Dons d'ouvrages. — Par M. G. Bertier de Sauvigny, Eudiste, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, sa thèse :

Le comte Bertier de Saubigny (1782-1864) et l'énigme de la Congrégation. Paris, les Presses continentales, 1948 ; gr. in-8.

Cet ouvrage, dit M. le Secrétaire général, apporte une contribution exceptionnelle à l'histoire de France sous la Restauration, elle la rénove même sur bien des points dans un esprit d'objectivité rigoureuse et avec une richesse de documentation vraiment impressionnante. L'un des fils du malheureux intendant massacré par la foule parisienne en juillet 1789, le comte Berthier se fit le champion du Trône et de l'Autel ; sous le Consulat, il pensa et fonda la Société secrète des Chevaliers de la Foi, dont les menées ont été des plus actives, surtout dans le Midi de la France, en 1814-1815. Après avoir combattu le libéralisme sous Louis XVIII et Charles X, soutenu la cause de la duchesse de Berry sous Louis-Philippe, l'idéaliste généreux qu'était Bertier disparut de la scène politique, obscur et à peu près ruiné. Toute l'ardeur qu'il avait mise, lui et ses amis, à ramer contre le courant des idées politiques issues de la Révolution, n'a servi de rien et sa défaite a été celle de l'Ancienne France. Au centre du livre, l'auteur s'est attaché à définir le complexe de groupements et les tendances que, de l'autre côté de la barricade, on a flétri sous le nom de « Congrégation » — un mythe qui aura eu la vie dure.

Par M. LABORDERIE-BOULOU, son étude sur « la Tombe de Turgot à l'Hôpital Laënnec », dans la *Revue hospitalière* de décembre 1948 ;

Par M. Albert GRANGER, le tirage à part de sa monographie du « Quartier des Barris-Saint-Georges », publiée dans le *Bulletin* ;

Par la Fédération historique du Sud-Ouest, le compte-rendu ronéotypé du « Congrès d'études régionales tenu à Agen en 1948 ». Par le résumé des communications variées faites dans les diverses sections, on peut mesurer et apprécier à sa valeur le bel effort de tous les participants. Il faut espérer que cette année, à Périgueux, les fervents des études locales et en particulier, nos collègues de la Société, assureront par leur zèle le succès du second Congrès ;

Par M. LAVERGNE, le n° d'*Arts*, du 4 février 1949, qui rend

brièvement compte de l'Exposition du Périgord à Paris et souligne sa brillante réussite.

Des remerciements sont adressés aux divers donateurs.

Communications. — M. RIVES relève dans le *Bulletin de la Société française de Numismatique*, de février 1949, procès-verbal de la séance du 5, une communication de M. Jean Lafaurie sur l'atelier monétaire du Mont de Domme au XIV^e siècle. M. le colonel BOUET est à l'origine de ces recherches dans les notes du grand numismate de Saulcy, qui confondit d'abord Domme et Condom.

M. CORNEILLE livre à l'assemblée quelques remarques ou réflexions que la lecture du *Livre de raison* de Montaigne lui a suggérées. Tout en félicitant M. Jean Marchand de la qualité des commentaires dont il a accompagné les mentions écrites soit par Montaigne, soit par ses descendants, sur l'*Ephemeris* de Beuther, notre Trésorier tient à souligner tout ce que cette annotation doit aux recherches des érudits périgourdiens : Galy, le v^o de Gourgues qui fut, avec le Dr Payen, le premier à avoir connaissance du *Livre de raison* ; Delpit, le bibliothécaire Lapeyre. Au passage, M. Corneille fait observer que Philibert de Brandon n'ayant été nommé évêque de Périgueux qu'en 1640, n'a pu baptiser en cette qualité le jeune de Lur-Saluces, le 18 juillet 1640. Pour conclure, M. Corneille évoque le destin du précieux volume si magnifiquement reproduit pour la Société des Amis de Montaigne, par la C^o française des Arts graphiques. La dernière détentrice du *Livre de raison* par droit d'hérédité se nommait Jeanne-Marguerite-Theresia de Chancel ; veuve de Michel Jacques-Marie-Octave de la Roze, elle est décédée à Périgueux, 5, allée de Tourny, le 16 février 1925, dans un âge avancé. Dix ans plus tard, l'*Ephemeris*, mis en vente à Londres par le fils d'un archéologue estimé, était acheté par la librairie Maggs, opérant au nom d'un riche Américain, M. Wilmerdings.

M. SECONDAT regrette que l'on n'ait pas encore déchiffré l'inscription visible sur les fragments de pierre tumulaire d'évêque mis au jour durant les dernières fouilles de l'église de la Cité.

M. LAVERGNE dit que les lettres sont émoussées et que la lecture présente des difficultés que pourrait atténuer un agrandissement photographique.

M. de LACROUSILLE vient de lire, dans les *Nouvelles littéraires*, un reportage sur Périgueux, dû à M. Marc Blancpain, qui semble faire peu de cas des idées généralement admises sur la destination de la Tour de Vésone et la date de construction de l'enceinte de la Cité, reculée au V^e siècle.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL répond que depuis l'ouvrage d'Adrien Blanchet sur *Les Enceintes gallo-romaines*, personne ne met plus en doute que le plus grand nombre des villes de la Gaule occidentale : Angers, le Mans, Bourges, Nantes, Poitiers, Saintes, Bordeaux, Périgueux, ne se soit corseté de murailles peu après la grande invasion de 275, entre 287 et 301 et selon un mode uniforme. Il va sans dire qu'il est malaisé de préciser davantage dans chaque cas particulier.

MM. DANDURAND et SECONDAT ajoutent quelques observations.

Admissions. — Comme membres titulaires :

M. l'abbé Pierre COSTE, curé de Fonroque, par Eymet ; présenté par M. le chanoine Marquay et M. l'abbé Lansade ;

M. DICKSON, rue de Longchamp, 75, Paris (XVI^e) et à Jean-du-Clos, par Egliseneuve-d'Issac ; présenté par MM. Imbert et Granger ;

M. MONESTIER, rue Porte-Dijeaux, 93, Bordeaux ; présenté par MM. Michelet et Corneille ;

M. J. RUDEAUX, licencié en droit, maire de Nanthiat (et précédemment de Chalagnac) ; présenté par MM. Bibié et Granger.

Comme abonnée :

La Compagnie française des Arts graphiques, rue Duguay-Trouin, 3, Paris (VI^e).

Le Secrétaire général,
G. LAVERGNE.

Pour le Président absent
Le Secrétaire adjoint,
Eug. AUBISSE.

LA GROTTE DE LA GRÈZE

Situation. — La grotte de La Grèze, commune de Marquay (Dordogne), s'ouvre sur la pente rive droite de la vallée de la Grande Beune, à environ six kilomètres des Eyzies, à quelques mètres, en contre-bas, du chemin vicinal de Bardenas à la route des Eyzies à St-Geniès, et à une centaine de mètres de celle-ci. De ce point, on jouit de la vue d'un des sites les plus beaux et les plus sauvages de la région. De chaque côté de la vallée, sur des promontoires rocheux, se faisant face, se dressent, sur la rive gauche, les ruines imposantes du château féodal de Comarque (xii^e siècle), classées monument historique, et, sur la rive opposée, le castel de Laussel, admirablement restauré (xvi^e siècle).

Historique des fouilles. — A l'origine, l'entrée, exposée au Sud, était complètement obstruée par des éboulis et des dépôts de pente. Il n'existait qu'un trou, connu seulement des chasseurs, par lequel pénétraient les renards, les blaireaux et les lapins.

En 1904, M. Ampoulange, professeur à l'École normale d'instituteurs de Montauban, qui passait ses vacances à La Moustardie, à environ 1.500 m. de là, s'aperçut, en chassant, que des animaux fouisseurs, en creusant leurs terriers, avaient ramené au dehors quelques silex taillés.

Il sollicita et obtint l'autorisation d'y faire des recherches. Il débrya l'entrée jusqu'au sol rocheux et, après avoir enlevé le talus qui l'encombrait, il se trouva dans une salle de 6 mètres de long sur 5 mètres de large et 2 mètres en moyenne de hauteur. Elle se prolongeait en arrière par une galerie en partie comblée qu'on ne pouvait suivre en rempañt que sur une longueur de quelques mètres, le fond étant obstrué par des terres.

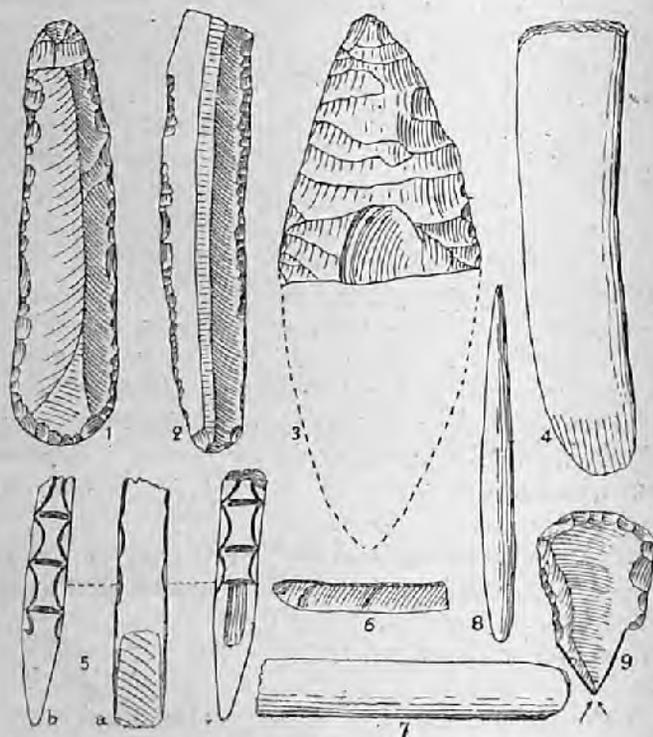
M. Ampoulange ayant découvert sur les parois une gravure de bison, la grotte fut fermée et les fouilles arrêtées. Le Dr Capitan et l'abbé Breuil en firent les premières études avec Ampoulange ¹.

(1) Dr Capitan, abbé Breuil et Ampoulange. Une nouvelle grotte préhistorique à parois gravées. *Revue de l'École d'anthropologie*, 1904.

Les recherches continuées à l'intérieur firent apparaître un dépôt bouleversé par de nombreux terriers. Il fut donc impossible d'y trouver un point vierge pour y relever la stratigraphie. Tout était mélangé. Souvent les pièces les plus anciennes étaient en surface, ramenées du fond par les animaux creusant leur galerie, et les plus récentes étaient à la base, tombées dans le trou au moment de son creusement.

Industries recueillies. — Les pièces découvertes par M. Ampoulange comprenaient : de grandes et belles lames, des grattoirs sur bout de lame, des burins de divers types, des lamelles à bord abattu, deux pointes à cran très nettes, quatre moitiés de feuilles de laurier.

Les objets en os étaient rares : débris de poinçons ou de sagaies, une canine de renard perforée et une phalange de renne formant sifflet.



Nos fouilles, dont le produit est exposé au Musée des Eyzies, ont donné : la moitié d'une feuille de laurier de taille moyenne, d'un travail soigné (fig. 1, n° 3), des lames-couteaux à bords usagés (fig. 1, n° 2), des lames-grattoirs à bords retouchés (fig. 1, n° 1) qui se rapportent nettement au Solutréen¹, puis des grattoirs sur bout de lame, des grattoirs-burins (fig. 1, n° 9), divers types de burins, des perçoirs, des lamelles à bord abattu (fig. 1, n° 6), qui pourraient se classer aussi bien au Magdalénien qu'au Solutréen supérieur.

Les objets en os et en bois de renne se rapportent tous au Magdalénien. C'est d'abord un gros ciseau ou coin (fig. 1 n° 4), formé d'un demi-rondin de bois de renne, dont un bout est taillé en biseau et l'autre écrasé par martelage. Ces outils se trouvent généralement dans la première moitié du Magdalénien. Un fragment d'une baguette demi-cylindrique (fig. 1, n° 7) sans décoration, attribuable à la même époque que l'instrument précédent, une pointe biconique (fig. 1, n° 8), et enfin une base de sagaie à double biseau (fig. 1, n° 5 a) dont la décoration latérale (fig. 1, n° 5 b et c), formée de dessins losangiques accolés par leur sommet, dont l'équivalent s'est rencontré dans le Magdalénien supérieur (VI de l'abbé Breuil) de La Madeleine².

Faune. — Les restes de renne dominaient. Puis venaient ceux d'équidés avec quelques-uns de bovidés, de cerf et une canine de loup.

Conclusions. — D'après les récoltes faites, la grotte de La Grèze aurait été occupée d'abord par les Solutréens supérieurs et plus tard par des Magdaléniens.

Le grand bison gravé sur les parois présentant des

(1) Les lames et les grattoirs très bien retouchés pourraient aussi bien se classer dans l'Aurignacien, mais alors ils seraient accompagnés de grattoirs épais : carénés, à museau, etc., ce qui n'est pas le cas ici.

(2) Dr Capitan et D. Peyrony. *La Madeleine. Son gisement, ses industries, ses œuvres d'art.* Publication de l'Institut international d'anthropologie, n° 2, 1928.

caractères archaïques, tels que raideur des contours et cornes représentées de face alors que le corps est de profil, font attribuer cette œuvre d'art à la culture la plus ancienne, le Solutréen supérieur.

D. PEYRONY.

PÉRIGOURDINS A LA CAMPAGNE DE RUSSIE

Jadis nous glanions les noms de l'Empire pour un palmarès honorable que l'Académie, en 1920, récompensait d'un Prix Monthyon. Mais cette évocation n'a jamais prétendu faire œuvre définitive. Il est toujours possible d'ajouter à la valeur française de tous les temps, une rallonge supplémentaire et de compléter une ébauche esquissée, quand il s'agit de vieille roche ou de lignée vaillante.

Le *Journal des Débats*, dans son numéro du 4 janvier 1815, a publié une lettre signée par MM. de Vassal, lieutenant au 44^me régiment de ligne ; L. Monj..., chef de section à la direction générale de l'Habillement, et Faget, officier à la suite du régiment de la Reine-Infanterie. Ces trois officiers témoignent leur gratitude à M. Meschmayer, l'« ange tutélaire » des prisonniers français d'Arkhangel, qui était, à ce moment, de passage à Paris. Ils retracent ainsi l'histoire textuelle de leur captivité :

« Faits prisonniers de guerre au fameux passage de la Bérésina, si éloquemment et si véridiquement décrit par M. Labaume, nous fûmes conduits presque tout nus à Witepsk. Nous ne parlerons pas des souffrances et des privations que nous eûmes à supporter sur la route et dans le lieu de notre destination ; elles étaient inévitables dans l'état de nudité où nous nous trouvions, sur un pays ravagé, et dans la confusion qu'occasionnait le nombre toujours croissant des prisonniers ; mais elles servirent à nous faire apprécier d'autant mieux les bontés des personnes qui nous secoururent dans la suite.

» La ville ne pouvant plus nous contenir, on nous répartit dans les différents districts du gouvernement de Witepsk, dont quelques uns offraient encore moins de ressources que la capitale. Celui de Resitza, où nous fûmes envoyés, était un des plus misérables. Nous y restâmes 55 jours sans solde ni vivres, et, sans les soins empressés des seigneurs polonais, nous aurions subi le sort de plusieurs

milliers de nos compagnons d'infortune qui sont *morts de faim*. Quelques uns de ces seigneurs prirent chez eux des officiers et des soldats et envoyèrent des subsistances à ceux qu'on fut obligé de laisser en ville. Nous n'avons pas été à portée de connaître le nom de tous ces bons et généreux polonais auxquels nous sommes redevables de la vie ; mais il en est un dont les actes de bienfaisance se renouvelaient si souvent qu'il n'a pu être ignoré d'aucun de nous. C'est M. Sokoloski, qui, sans être le plus riche du district, n'a pas manqué pendant notre détresse d'envoyer tous les deux jours une voiture chargée de vivres, et quelquefois de l'argent. Tous ces actes d'humanité et de bienveillance se soutinrent jusqu'au moment où nous reçûmes l'ordre de quitter cette province pour aller à Arkhangel.

» Si nous fûmes pénétrés de reconnaissance pour les procédés des généreux polonais, que l'on juge ce que nous dûmes éprouver après quatre mois d'un voyage pénible, à travers des pays où nous fûmes assez maltraités, en recevant dans ces contrées encore à moitié sauvages l'accueil le plus amical de la part des négociants d'Arkhangel. Ils s'empressèrent de nous donner tous les secours dont nous et nos soldats avions besoin, secours d'autant plus précieux que nous manquions de vêtements dans un pays où le froid le plus rigoureux règne pendant huit mois de l'année. Ici encore nous eûmes à remarquer, entre toutes les autres, une maison qui se distingua par la multiplicité des services et par la délicatesse avec laquelle elle les rendit. Elle ne se contenta pas de pourvoir à nos besoins, elle employa encore ses soins à nous procurer les agréments dont on pouvait jouir dans la ville, et mit le comble à sa générosité en faisant, sans aucune garantie, des avances pour une somme considérable à chacun des officiers qui le demandèrent au moment de leur départ. Cette maison est celle de M. Hambourgauer et C^m, beau-frère de M. Meschmayer ».

L'un des signataires de cette relation, Louis-Marie de VASSAL DE SINEUIL, lieutenant d'Infanterie, était né le 9 février 1791 à Saint-Cernin-de-l'Herm, canton de Villefranche-du-Périgord, en Sarladais 4, du mariage d'Etienne

(1) Sur le château de Sineuil, J. Secret et G. Rocal, *Châteaux et Manoirs du Périgord*, p 202. La généalogie de la maison de Vassal, dressée par Pierre Lespine, et publiée par le chevalier de Courcelles, indique de nombreux militaires qui rappellent les Fabius de l'ancienne Rome. Et le maréchal de Mouchy, duc de Noailles, guillotiné en 1794, nota qu'il avait connu quatre-vingts guerriers nommés de Vassal, servant du grade de cadet gentilhomme à celui de lieutenant général des armées du Roi ; une autre famille de trois cent six guerriers fabiens se recrutait encore !

de Vassal et de D^{lle} Marie-Charlotte-Bibiane Navarre. Entré en janvier 1810 élève à l'école spéciale militaire, il sortit sous-lieutenant de Saint-Cyr au mois de juin 1812, frais émoulu de l'ex-Institut des Demoiselles de Madame de Maintenon. On l'affecta lieutenant au 44^{me} de ligne le 13 novembre de la même année. Tout aussitôt il partit pour la campagne de Russie avec le IX^{me} Corps d'Armée sous les ordres du maréchal Perrin, duc de Bellune. Dans la nuit du 27 au 28 novembre, au village de Studianka, près Borisov, il fut blessé d'un coup de baïonnette au bras gauche et emmené prisonnier de guerre. Il ne rentra des prisons de Russie que le 2 septembre 1814 après environ deux ans de captivité. Louis XVIII, monté sur le trône, s'empressa de le nommer garde du corps du Roi à la compagnie de Noailles en janvier 1815, capitaine de cavalerie en 1816 à l'état-major, chevalier de la Légion d'honneur le 25 avril 1821, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis en 1823. Les deux rubans rouges lui furent donc décernés presque simultanément. Mais il eut le bonheur de vivre encore de longues années et ne mourut que le 25 août 1862, pour sa fête, et septuagénaire.

Tout comme M. de Vassal, plusieurs militaires de la Dordogne, captifs, épuisés ou blessés, ont émergé de l'abîme. Citons brièvement, car ils furent tous membres de la Légion d'honneur :

BOUCHIER DE VIGNERAS, de Périgueux, déjà blessé d'Espagne par quatre coups de sabre à la tête, qui charge à Krasnoé, est blessé et pris à Mojaïsk en 1812, passe capitaine, légionnaire d'honneur le 1^{er} février 1815, meurt en 1864 ;

les frères sarladais BRETENET, officiers de la Légion et chefs d'escadron, dont l'un perd deux chevaux tués à la Moskowa ;

le chirurgien de la Garde BUISSON, de Sainte-Orse, titulaire de la Réunion en 1814 et de la Légion en 1814 ;

le chirurgien MAZALREY, de Cadouin ;

le sergent CHABANEIX, de Saint-Martial-de-Ribérac, du 44^{me} de ligne, trois blessures, légionnaire du 18 octobre 1812,

combattant de Smolensk, Valoutina, la Moskowa, Krasnoë, retiré en 1816, mort en 1851 ;

Jean CHANCOME, de Saint-Hilaire-d'Estissac, né en 1781, de la compagnie d'élite du 3^me Chasseurs à cheval, chevalier du 18 mai 1809, mort prisonnier de guerre à Malakof le 18 septembre 1812 ;

Pierre COURSERANT, de Valojoux, maréchal des logis de la gendarmerie d'élite de la Garde, chevalier de 1811, blessé en Espagne et Italie, doigts de pied gelés en Russie ;

François DELFAUD, de Cladech, décoré en 1812, trois blessures en Russie, mort en 1817 à Périgueux ;

Antoine DELFAUD, de Belvès, sergent au 7^me de ligne, légionnaire de 1809, blessé de Valoutina, retraité de 1813, mort à Belvès en 1844 ;

Pierre FRONT DESMAISONS, de Vergt, du 7^me cuirassiers, deux fois blessé à la Bérésina, officier de la Légion, mort en 1866 ;

François DOUMENGÉ, d'Allemans-Ribérac, caporal adjudant-major de la Garde, campagnes de 1812-1813, décoré en 1804, mort en 1845 ;

Bertrand-Bernard DUMAIGNEAUX DE LA SALLE, d'Eyzerat, sous-lieutenant au 10^me cuirassiers, blessé en avant de Moscou le 18 octobre (forte contusion de boulet et coups de lance) ;

Abraham FEYDIT, d'Eymet, sous-officier blessé à Wilna d'un coup de lance à la cuisse, 15 décembre, décoré en 1850, mort en 1866 ;

Jean FOURGEAUD, de Saint-Aquilin, adjudant du 61^me, décoré à Moscou, blessé à Waterloo, maire, décédé en 1858 ;

FOURNIER-SARLOVÈSE, que Napoléon créa général de division parce qu'il se couvrit de gloire au Kremlin, à la Bérésina et sur l'Elster ;

LABRUHE, de Léguilhac-de-Lauche, capitaine de la Garde impériale, blessé en Russie, décoré en 1813 ;

Pierre LAFON, du Bugue, lieutenant du 30^me de ligne, blessé en Russie, décoré en 1813 ;

Philippe LAPLANTE, de Conne, campagne de 1812, décoré en 1869 ;

Antoine MAZURIER, de Saint-Orse, sergent du 46^m, blessé de Smolensk, décoré en 1812 ;

Pierre MONZIE DE LA ROUGIE, de Boisse, lieutenant du 1^{er} Dragons, prisonnier de guerre de 1812 à 1814, décoré de 1821, mort en 1860 ;

Pierre PAUVERT, d'Eymet, lieutenant au 18^m de ligne, blessé de la Moskowa, chevalier de 1812 ;

Jean PINET, de Bergerac, né en 1789, fils du Conventionnel Jacques Pinet aîné, officier du 25^m chasseurs à cheval, blessé à Smolensk de six coups de lance, pied droit gelé, décoré de 1835, mort en 1858 ;

Antoine VAQUIER DE REGAGNAC, natif de Monferrand, capitaine du 2^m cheveu-légers, atteint à Eylau de trois coups de sabre, pouvait s'écrier avec le héros de l'Enéide prenant à témoin sur les cendres d'Iliou, les mânes de ses compagnons, qu'il n'évita ni le fer des ennemis, ni aucun de leurs combats, et que, si la destinée l'eût voulu, il était digne de mourir lui aussi. Il a les pieds gelés dans la retraite, accomplit un voyage forcé en traîneau, obtient la croix de Napoléon et retourne siéger, après 1830, à sa mairie natale ainsi qu'au Conseil général de la Dordogne.

Nous n'avons pas la fatuité de dénombrer ces héros, de les sortir tous du gouffre où ils sont engloutis, de les restituer vivants du nécrologe. Le chevalier Pierre de CONSTANTIN, de Beaumont, lieutenant du 23^m Dragons, décoré de la Moskowa, verra l'incendie de Moscou et le pillage, la tempête de neige, la famine et la misère de notre armée débandée, où l'on ne mange plus que du cheval mort. Il verra étouffer ou noyer plusieurs milliers de soldats énergiques, de sublimes « grognards » qui luttent, crasseux, mal vêtus, couverts de poux, dans cette âpre bataille des Russes contre l'envahisseur. Le récit qu'en a donné son arrière petit fils, le baron Yves de Constantin, en 1925, a marqué place près des cahiers du capitaine Coignet, des mémoires du sergent Bourgogne, de l'histoire grandiloquente de Ségur, et de plusieurs autres

encore. Il apporte lui aussi une déposition qualifiée ¹ et ne craint pas de dire : « J'ai guerroyé et j'ai souffert ». Le thermomètre de Réaumur s'est abaissé en décembre de 28 degrés au dessous de 0 (nous disons vingt-huit). Le 17 novembre, son frère aîné, maréchal des logis-chef de l'artillerie de la Garde, *disparaît* à son tour. Et le 17 décembre, de Marienwerder, lui-même écrit à la chère maman de Beaumont un billet dramatique :

« Rendez grâce à Dieu s'il vous reste encore un fils. Sachez que j'ai toujours en bonne santé et que les circonstances m'ont contraint à devenir comme l'homme *le plus maigre* que vous pouvez connaître. Je n'ai eu que le nez gelé, il s'est guéri depuis quatorze jours que je ne couche plus au bivouac. »

Qu'il y a de peine dans le sec résumé ! Les malheureux seulement peuvent témoigner leur horreur.

Joseph DURIEUX.

P. S. — Nous devons à l'amabilité de M. le Comte F. de Vassal de pouvoir publier ici le certificat délivré à son glorieux aïeul par le Comte Partouneaux, G^l commandant la 10^e division militaire à Toulouse, nous l'en remercions très sincèrement :

GRANDE ARMÉE
9^{me} Corps
12^{me} Division

44^{me} Régiment d'Infanterie
de ligne

Le chef de bataillon soussigné, commandant provisoirement le 44^{me} régiment, atteste que le 28 Novembre 1812, à l'affaire de Borisow, et lorsque l'ennemi s'était déjà emparé de cette ville à l'effet de couper la communication à la 12^{me} division du reste de l'armée, Monsieur de Vassal, alors lieutenant au 4^{me} bataillon, fut désigné à Monsieur le Lieutenant général C^o Partouneaux, commandant cette division, par Monsieur le Général de Brigade Baron Billar, pour l'obtention de la Légion d'Honneur, d'après le rapport que je lui fis de la conduite vraiment distinguée de cet officier.

Monsieur de Vassal, détaché avec le 4^{me} bataillon contribua avec

(1) *Un cavalier de la Grande Armée. Itinéraire du chevalier de Constantin*, avec préface de Funck-Brentano (de l'Institut), notes de J. Durieux, biographie du baron Yves de Constantin, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la S.H.A.P.V., Paris, la Sabretache, 1925, portrait in-8°, de 132 p.

succès à déloger l'ennemi de Borisow. Je lui commandai de le poursuivre vigoureusement avec sa faible compagnie jusque dans un retranchement situé à une très petite distance de la ville, ce qu'il exécuta avec un grand zèle.

L'ennemi défendit ce point avec opiniâtreté, mais enfin la valeur l'emporta sur le nombre. Dans cette occasion comme dans bien d'autres, Monsieur de Vassal déploya autant d'intelligence que de courage et sang-froid et, quoique blessé d'un coup de bayonnette au bras gauche, et ses habits criblés de balles, il ne cessa de commander sa compagnie et de faire un bon nombre de prisonniers. En foi de quoi je me fais un sensible plaisir de lui délivrer le présent pour lui donner une preuve de mon estime particulière et lui servir au besoin,

Paris le 15 Octobre 1817.

Le chef de Bataillon des Gardes royales de Saint Louis et de la Légion d'honneur

Signé DE MANNEVILLE.

Monsieur le Commandant Manneville en donnant ce certificat à M. de Vassal lui a payé un tribut d'éloges justement mérité. La croix de la Légion d'honneur lui fut promise alors.

Toulouse le 31 Août 1818.

Le général commandant la 40^{me} Division Militaire

Signé C^{te} PARTOUNEUX.

Vu pour légalisation de la signature de M. le lieutenant Général Comte Partouneaux apposée ci-contre.

Toulouse le 19 Décembre 1820,

L'Intendant Militaire de la 40^{me} Division

Signé BARTHOMEUF.

Pour Copie Conforme à l'Original qui nous a été représenté.

Toulouse le 24 Mars 1823.

Le Sous Intendant Militaire

MONTFORT.

Le Directeur, G. LAVERGNE.